

REIZE ETOILES

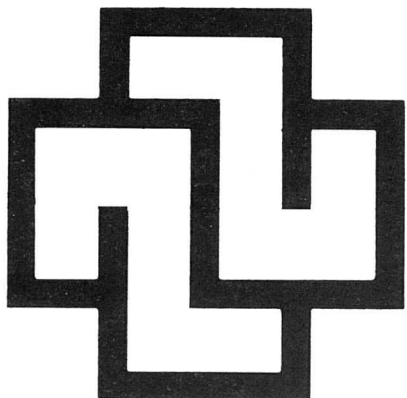


REFLETS DU VALAIS

19^e année N° 2 Février 1969 Fr. s. 1.80



NB483



Confiance + Sécurité



CRÉDIT SUISSE
SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT

MARTIGNY
Monthey

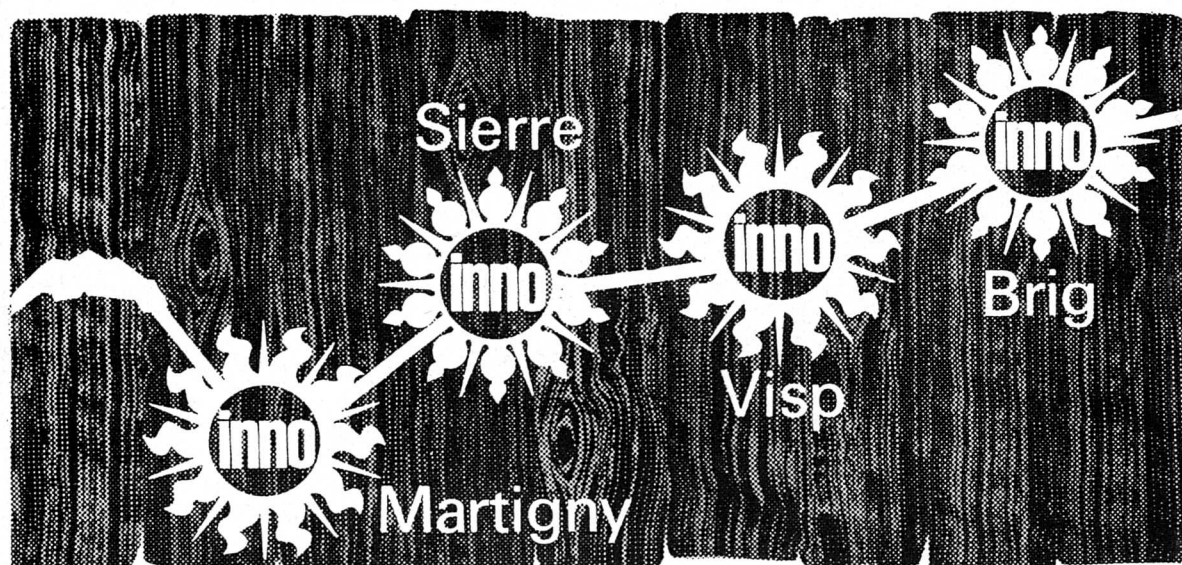
SION
Crans

BRIG
Zermatt Visp



ZERMAT

... auch für Spaziergänger und sonnenhungrige Menschen



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

An aerial black and white photograph of a vast, snow-covered mountain slope. Two cable cars are visible, suspended from cables that stretch across the frame. The lower cable car is positioned over a dense forest of evergreen trees. The upper cable car is further up the slope. Numerous ski tracks are visible as dark lines crisscrossing the white snow. In the background, jagged, snow-capped mountain peaks rise against a clear sky. The overall scene conveys a sense of a pristine, high-altitude winter environment.

VERBIER

**De la belle neige...
et quel soleil !**



Morgins
1400 - 2000m.

Enneigement assuré jusqu'en mai
Champs de ski à la porte même des hôtels
3 télésièges - 8 skilifts - Excursions faciles
Prix modérés

Renseignements : Office du tourisme, tél. 025 / 8 33 64

Au soleil et au milieu des champs de ski...

Résidence « Les Crosets »

Val-d'Illiez Valais Suisse



Vente de studios et appartements jusqu'à 6 pièces, ainsi que magasins dans le centre commercial et chambres indépendantes.

Renseignements : Agence immobilière Jean-Maurice Trombert, Les Crosets / 1873 Val-d'Illiez VS, tél. 025 / 8 44 24 et 8 44 23 bureau, 8 43 58 privé.



Hôtel d'Anniviers

Vissoie, alt. 1200 m.
au cœur du val d'Anniviers

Nombreux buts de promenade
Prix modérés - Bonne cuisine - Chauffage
Famille Rossi-Florey, tél. 027 / 6 81 01

ROYAL HOTEL

Crans s/ Siere (Valais)
Tél. 027 / 7 39 31 - Télex 3 82 27

Gédéon Barras, dir.

Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m. La perle du val d'Anniviers
Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. Grands champs de ski. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 60 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de Fr. 25.- à 30.-. Prospectus. Téléphone 027 / 6 81 44.
Vital Salamin, propr., professeur de ski.

Hôtel de Champéry

Tél. 025 / 8 42 45

Marc et Eva Défago, propr.-dir.

80 lits - Tout confort - Bar - Parking privé pour 25 voitures



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Chauffage. Pension : Fr. 24.- à 27.-.

Famille Joseph Anzévi-Rudaz
Téléphone 027 / 4 61 07

SKIEZ SPORTIF
SKIEZ
GRIMENTZ
VAL D'ANNIVIERS 1570 mètres



HOTEL-RESTAURANT FAVRE SAINT-LUC

Ouvert toute l'année
Magnifique vue
sur les sommets d'Anniviers
Terrasse

Conditions spéciales en mars

Jean-Claude Zufferey
Tél. 027 / 6 81 28

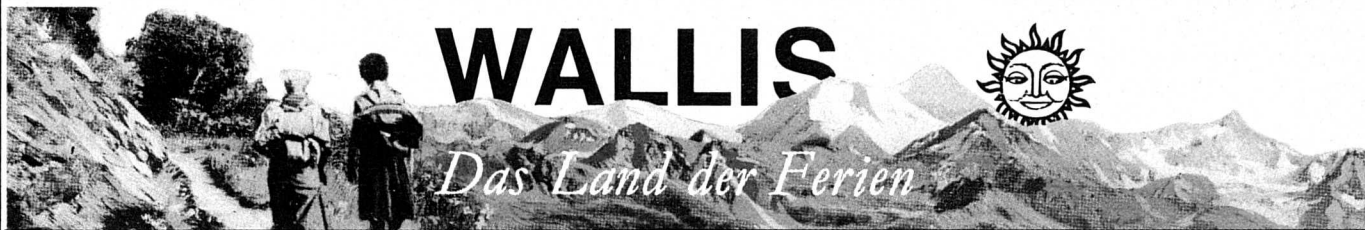
Hotel Aletsch

Bettmeralp

Mitten in dem
neuen Skiliften
in abwechslungsreichem
Skigelände.

Viel Sonne,
Ruhe und Erholung.

Fam.
J. Eyholzer-Imwinkelried
Tel. 028 / 5 35 56 - 3 28 60



WALLIS

Das Land der Ferien

Montana-Crans



Hôtel Eldorado

Site tranquille et ensoleillé - Vue incomparable sur la chaîne des Alpes valaisannes - Tout confort - Cuisine très soignée et variée

Famille Francis Bonvin,
tél. 027 / 7 13 33

Hotel-Restaurant Staldbach

Am Eingang des Saaser Tales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rössli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56

Chandolin à 2000 m.

L'endroit idéal pour vacances blanches
Ensoleillement parfait
Cuisine soignée

U. Zufferey, prop.
Tél. 027 / 6 82 68



HÔTEL PLAMPRAS

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru il y a une année dans « Treize Etoiles », est en vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny. Prix 6 fr., tirage limité.

Hôtel Touring garni

Saas-Fee

Propriétaire : Bruno Imseng-Torrent
Tél. 028 / 4 81 93
Toutes les chambres avec eau courante, radio, téléphone, balcon - Douches privées
Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux
Prix modérés



Hotel-Restaurant Bergheimat

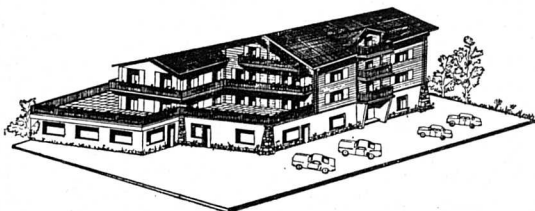
Alle Zimmer mit Bad und Dusche
Treffpunkt der Sportler und Feinschmecker

Saas-Grund

und Ferienhaus Bidergletscher

Die schön gelegenen Häuser im Saas-Tal. Geeignet für Sportvereine und Schulen.
Im Mittelpunkt des Kletter- und Tourenparadies im Oberwallis

Besitzer : Gustav Anthamatten, Berg- und Skiführer - Tel. 028 / 4 83 79



Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

Tel. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



WALLIS

Das Land der Ferien



Behaglichkeit und Entspannung

inmitten wohlduftender Wiesen und Lärchenwälder,
in der persönlichen Atmosphäre des gepflegten Klein-
hotels,

in unmittelbarer Nähe des Minigolfs, der Gondel-
bahnen und Skilifts.

David Supersaxo-Kalbermatten

Tel. 028 / 4 83 45



Wenn Sie ins Wallis fahren - dann nach Brig

Hotel total neu renoviert

Alle Zimmer mit Radio + Telefon

Preise Fr. 16.— / 30.— inkl. Frühstück + Service

Dir. Hans Steiner - Telefon 028 / 3 15 03

Zermatt

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche,
Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime
Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich
der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tra-
dition, im

HOTEL GORNERGRAT

Auskunft durch die Direktion

Tel. 028 / 7 70 33



Hôtel-Restaurant Nufenen-Griesgletscher Ulrichen

Mit bester Empfehlung

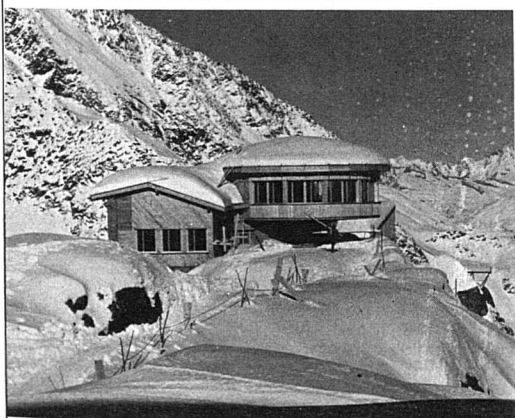
Fam. Lager-Nessier, Tel. 028 / 8 23 29



Wenn ruhige Ferien, dann

Hotel-Pension Bergsonne

Eggerberg Tel. 028 / 6 23 42
Thermalquelle Brigerbad 10 Au-
tominuten. - Zahlreiche Wander-
und Ausflugsmöglichkeiten.



Restaurant-Bergsteigerheim Längfluh ob Saas-Fee

Erstklassige-Restaurant - Menus oder à la carte-Service - Bankettsäle für
200 Personen - Grosse Terrasse mit Legestühlen - Herrliche Rundsicht
Gute Übernachtungsmöglichkeit

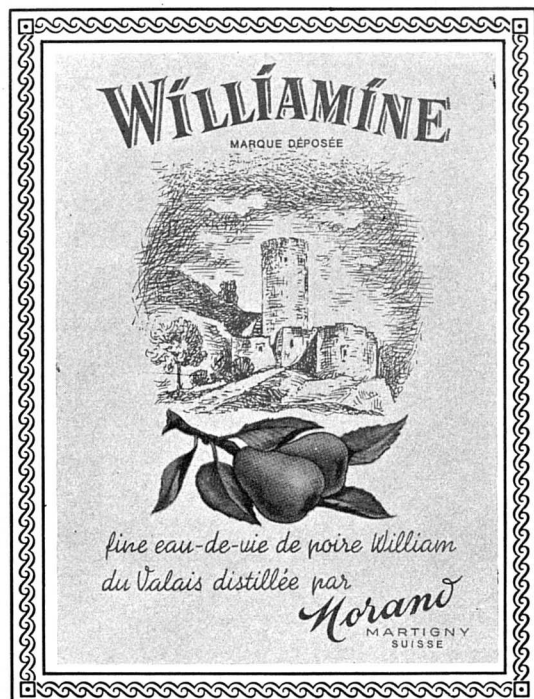
Herzlich willkommen

Geschw. Kalbermatten - Tel. 028 / 4 81 32

Salon de l'auto

Genève, 13-23 mars

voitures
voitures de course
motos et cycles
bateaux
caravanes
camping



WILLIAMINE

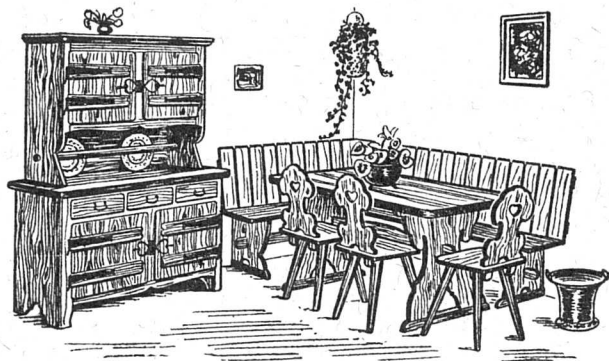
Marque déposée

L'eau-de-vie de William la
plus demandée en Suisse et
dans le monde

Morand



Les meubles rustiques
créent l'ambiance ...



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc d'angle
et 2 chaises, le tout Fr. 1690.—

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY
4 étages d'exposition

TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny.
Fondateur et président de la commission de rédaction : M^e Edmond Gay -
Administration, impression et expédition : Imprimerie Pillet S. A., avenue
de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas
S. A., 1951 Sion, tél. 027 / 3 71 11 - Abonnements : Suisse Fr. 20.— ;
étranger Fr. 25.— ; le numéro Fr. 1.80 - Chèques postaux 19 - 4320, Sion.

19^e année, N° 2 Février 1969

Nos collaborateurs

Pierre Béguin	Marcel Michelet
S. Corinna Bille	Bernard Micheloud
René-Pierre Bille	Pierrette Micheloud
Emile Biollay	Edouard Morand
Félix Carruzzo	Georges Peilleux
Maurice Chappaz	Jean Quinodot
Jean Follonier	Pascal Thurre
André Guex	Marco Volken
Dr Ignace Mariétan	Maurice Zermatten
Paul Martinet	Gaby Zryd

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

Sommaire

Besoin d'équilibre
Carnaval
Carême
Karnaval
Dernier paradis valaisan
Tourisme de l'avenir
Melchior Anderegg
Hässliches Wallis
Horrible Valais
Ils ont choisi le Valais : José Giovanni
Un Martigneraïn découvreur de civilisations
Paul Messerli
M. Kaiser vend de la poudre d'or
Epistole du Léman
Le bridge
Problème : Où iront nos universitaires ?
Potins valaisans
Leukerbad, Vorbild der Kurortsplanung
Des parachutistes dans le ciel de Verbier
La betite bergère devient reine du patin
Un mois en Valais
Quant la laiterie se fait chapelle
Unsere Kurorte melden
Carnival and whisky

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

Notre couverture : Jeunes, sportives, à l'image de nos stations

Photos Blaser, Pressbild, Rodo, Ruppen, S'ttler, Thurre, Volken



Carnaval

L'explosion du carnaval est de toujours.

Il faut donner de l'air aux passions pour qu'elles ne cassent pas les carreaux ; comme il faut débonder le moût qui fermente. Sinon les douves éclatent.

Crions donc ! Descendons dans la rue ; chantons des horreurs ; buvons le verre de trop.

Vidons-nous de toutes les rancœurs, des refoulements, des envies mal matées.

Carnaval ! Déviation de la brutalité originelle : les confetti remplacent la mitraille, le heaume devient masque et le corps à corps casatschok.

Carnaval ! Confession publique où l'on se masque pour être soi-même.



Carême

Mercredi des cendres !
Du grand feu de joie
il reste une poussière grise.
Le corps est courbatu
L'âme a des résidus âcres.

Eteins ta pipe, bois un
verre de moins.
Pense profond.

C'est le temps des orémus
et des méditations.
Patience !
Au bout de la quarantaine
il y a Pâques et
les fleurs.



Karnaval

Explosion von Lebenslust und Daseinsfreude war Karnaval schon immer.

Lasst ihnen freie Bahn, verschafft ihnen Luft... unsern tiefsten Wünschen und verborgenen Leidenschaften... und dies bevor die Welt in Scherben liegt !

Schreien wir doch ! Gehen wir auf die Strasse ; singen wir wüste Lieder ; trinken wir ein Glas zuviel...

Karnaval : Umleitung urmenschlicher Brutalität : Trommelfeuer der Konfettis, der Helm wird zur Maske... und ist nicht der Casatschok gezähmter Zweikampf.

Karnaval : Beichtet öffentlich, zeigt euch endlich wie ihr seid... mit der Maske... eurem besten und wahrsten Gesicht !

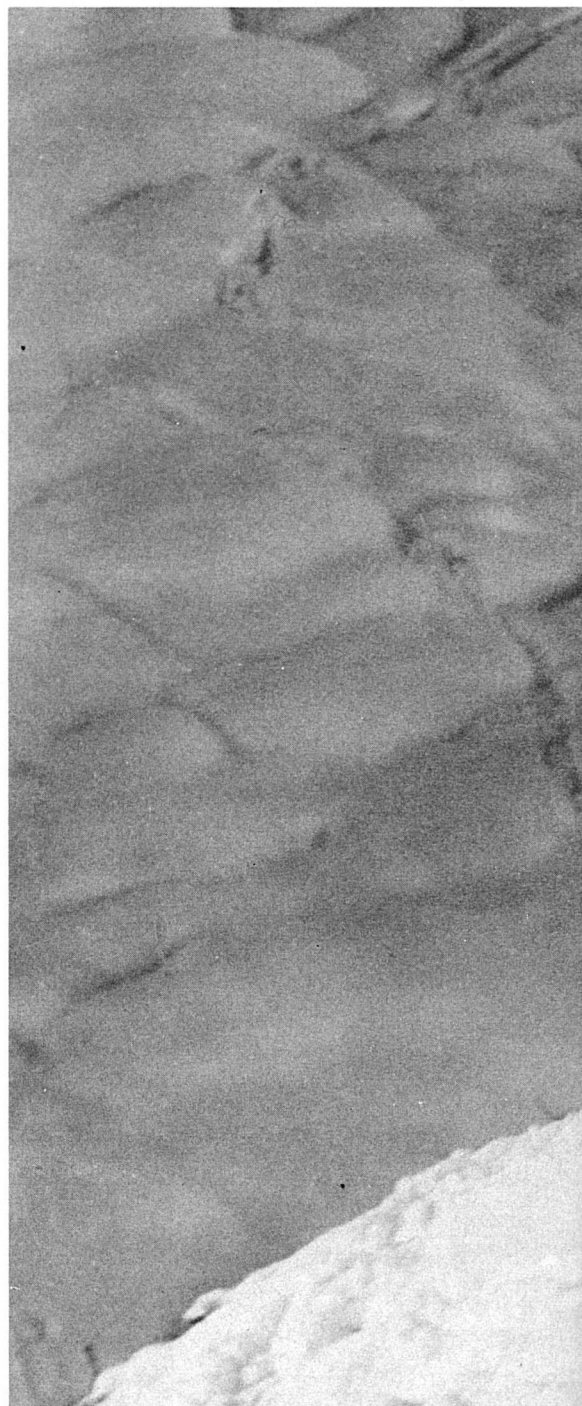
Le projet de créer une réserve qui constituerait en quelque sorte un deuxième parc national dans le district franc d'Entremont et de Ferret a soulevé naturellement maintes polémiques dans la presse de ces derniers temps, comme il fallait s'y attendre ! Le sujet est devenu d'actualité brûlante et les communes intéressées n'ont pas l'air d'être particulièrement enchantées par ledit projet ! Certes, elles ont à cela des arguments valables — et la Ligue pour la protection de la nature est prête à les examiner et à chercher un terrain d'entente. Par contre, d'autres de ces arguments semblent bel et bien dénués de tout fondement. Notre but n'est pas de rouvrir ici la plaie, mais tout simplement de parler encore un peu de la richesse faunique de cette remarquable région. Disons d'emblée qu'elle est considérable et qu'il est grand temps que nos concitoyens en prennent mieux conscience. Le célèbre ornithologue Paul Géroudet de Genève a relevé récemment, pour le seul val Ferret (que recouvre en partie le district franc fédéral), septante-neuf espèces d'oiseaux dont la nidification peut être tenue pour certaine en belle saison¹. Ce chiffre se passe de commentaires ! Bien mieux, tous les mammifères les plus typiques de la faune alpine y sont présents grâce à un ensemble de biotopes extrêmement favorables englobant, outre la partie du val Ferret déjà citée, toute la combe de l'A ainsi que le versant nord de l'Entremont, soit l'actuel district franc fédéral.

Il y a là d'importantes hardes de chamois, des colonies de marmottes très prospères, quelques bouquetins lâchés à l'époque au Mont-Ferret, du lièvre variable, et surtout de nombreux cervidés, chevreuils et cerfs qui trouvent, durant l'été, l'ombre, la fraîcheur et les sources qui leur sont indispensables. Notons encore la présence de l'écureuil, celle du renard dont le rôle sanitaire vis-à-vis de la faune est indéniable, celle du blaireau et de la martre, enfin l'hermine naine qui poursuit avec acharnement les campagnols jusque dans leurs galeries. Chaque matinée de printemps à la lisière supérieure des forêts, l'un des plus beaux représentants de nos gallinacés alpins, le petit coq de bruyère, lance au-dessus des abîmes ses roulades sonores et déploie sa lyre en se livrant à sa parade nuptiale ; la gelinotte, un peu plus bas, rompt le silence des sous-bois de son chant suraigu, tandis que cacabe l'agile bartavelle le long des couloirs surchauffés et que beaucoup plus haut, près des dernières moraines et des lichens, les lagopèdes encore bariolés de plumes blanches lancent à qui mieux mieux leurs cris gutturaux. Cependant, au ciel, une grande paire d'ailes vire avec lenteur à la recherche d'une proie : l'aigle royal. Le superbe rapace est pour ainsi dire à demeure dans le district franc et occupe presque chaque année l'aire inaccessible de la combe de l'A.

Dès les premières chutes de neige importantes, la plupart des cervidés de La Niord, de la combe de l'A et de Vichère quittent l'ubac, traversent les Dranses d'Entremont et de Ferret et migrent en direction des pentes exposées au sud. Parfois certains cerfs s'en vont rôder au fond des vallées et même jusqu'en plaine du Rhône, commettant alors quelques dégâts aux cultures et cela plus spécialement au printemps. Toutefois les propriétaires lésés sont actuellement indemnisés par le Service cantonal de la chasse qui veille d'ailleurs au grain en s'efforçant de maintenir les hardes dans de justes proportions.

Si l'on considère que le district franc fédéral actuel joue le rôle de véritable réservoir à gibier, que ce gibier déborde continuellement sur les territoires voisins au profit des chasseurs, que d'autre part les derniers coins de nature sauvage s'amenuisent de jour en jour non seulement chez nous, mais dans le monde entier, l'on comprend mieux alors l'immense intérêt cynégétique, scientifique, éducatif et touristique qu'il y aurait à préserver de façon intégrale ce haut lieu de la faune et de la flore, à créer sur tout le territoire du district franc une réserve qui pourrait jouer à l'avenir le rôle d'un deuxième parc national. Les communes intéressées et les villages situés dans la réserve ou à proximité y trouveraient certainement leur compte, du point de vue touristique, en considérant de plus près ce qui s'est passé dans les Grisons, lors de la création du Parc national suisse. Il y aurait là, ce me semble, un terrain propre à amorcer des discussions positives entre les communes et la Ligue pour la protection de la nature. De toutes façons, l'avenir touristique d'un pays ne se mesure pas seulement au nombre de ses remontées mécaniques, mais encore, mais surtout à la grandeur de ses espaces verts, à la richesse de sa faune et de sa flore, à la beauté intégrale de ses paysages, autant de points importants qu'il est nécessaire de garder bien présents à l'esprit dans cette affaire !

Pierre Remy



valaisan





Tourisme de l'avenir

Il y a évidemment deux avenir ; chaque pays comme chaque homme fait un choix entre le bien et le mal. Si les intérêts immédiats priment, si le refus d'imaginer s'appelle sagesse et que l'on se contente d'un critère quantitatif qui nous enferme dans une espèce d'absolu commercial ou technique, l'indice de production étant purement et simplement la loi, si l'on subordonne donc toute valeur naturelle ou spirituelle aux soi-disant impératifs de ce « progrès », alors nous choisirons certaine-

ment le mal économique sous forme d'une première prospérité trompeuse.

Comme dans le mal moral, et ce sera aussi un mal moral : nous conserverons la façade des traditions et des religions. Jusqu'à la corruption évidente.

Nous vivrons une fuite en avant.

Nous sommes incapables d'analyser notre « progrès ». Qui ne voit par exemple que l'expansion telle que nous la concevons soulève plus de problèmes qu'elle n'en résout ?



A la limite nous entrerons peut-être dans un processus d'autodestruction.

Les guerres seront remplacées par des dépenses écrasantes.

Les révolutions se feront dans des mouvements de jeunesse qui nous apparaîtront toujours plus irrationnels.

Et bien fragiles les nations où un travail et un loisir, également forcenés et parfaitement insatisfaits, remplaceront le chômage ! Mais les crises séviront dans tous domaines de la culture.

Ma pensée excursionne, votre pensée devrait aussi faire du tourisme, vos oreilles voyager et vos yeux s'ouvrir... Tout cela pour me préparer à dire ceci aux « réalistes » face à l'un de leurs derniers grands projets :

« Est-il bien nécessaire et urgent d'ouvrir une nouvelle fabrique de jambes cassées dans la région de Liddes ? »

Les médecins sont de plus en plus sceptiques sur l'équivalence de sport et santé quand il s'agit de grandes stations.

Les derniers curés qui pratiquent : également sceptiques.

Les économistes assurent qu'un tiers seulement des téléphériques suisses est rentable. Dans les régions frontalières, cependant, la contrebande peut aider l'entreprise à justifier son bilan.

Alors ?

Alors il y a la grosse spéculation sur les terrains et les travaux.

Avec le beau prétexte : maintenir une population « agricole » stable...

L'agriculture c'est un drame et quand on l'accrole à une certaine hôtellerie c'est une comédie.

Mais je ne vais pas traiter tous les problèmes à la fois. Un seul suffit et je n'en ferai d'ailleurs pas le tour.

La chance du Valais c'est la nature et pour les temps difficiles qui s'annoncent de savoir garder cette nature et non la vider, l'exploiter inconsidérément.

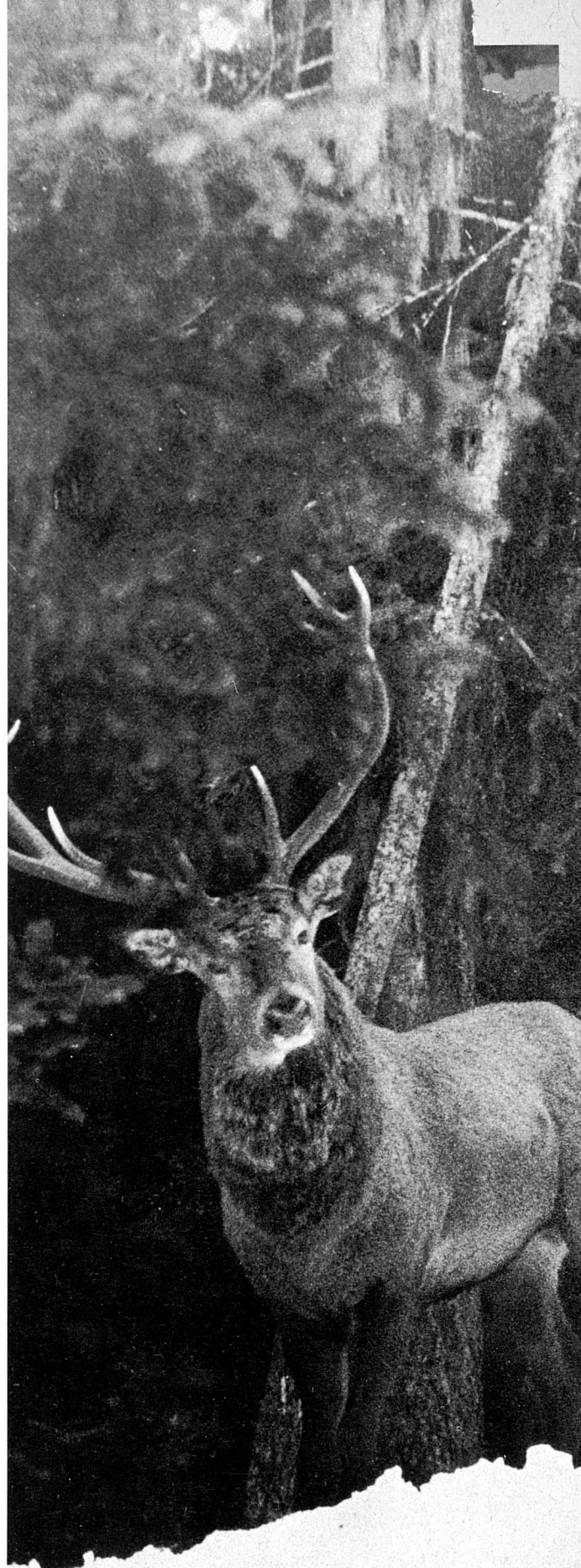
Il faut se servir de la nature dans le sens d'une civilisation possible.

Certains loisirs industrialisés n'y correspondent pas du tout.

Nous voulons protéger l'homme contre son semblable. Nous voulons aller au-devant de ses besoins réels, et non accorder des facilités à truquer, artificier, pervertir ses plus légitimes demandes.

Il y a l'homme humain et l'homme d'affaires, c'est-à-dire réellement Dieu et le Diable.

Les petites communes sont embarquées dans une aventure qui les dépasse.



points de vue sont trop restreints.
plaçons-nous même à ce petit bout de la lorgnette.

En pensant à la combe de l'A, puisque sous toutes ces idées il s'agit d'elle, voici d'autres considérations.

* * *

Le Parc national est grand comme quatre fois la combe de l'A, c'est-à-dire de la réserve à planifier, à sauvegarder dans son intégrité majeure entre les deux Dranses d'Entremont et de Ferret. Mais un tiers seulement du Parc national est ouvert aux visiteurs.

Or je donne les chiffres officiels fournis par la Ligue suisse pour la protection de la nature : cent mille visiteurs en un été.

Le Parc national vaut donc toutes les stations de sport d'hiver. Le problème de l'envahissement du parc se pose d'ailleurs malgré les nombreuses restrictions de circulation apportées.

Nous avons affaire de nouveau à un tourisme de masse.

Après le ski, après les plages, voici les parcs.

Les stations de Zerne, Scharl, Schuls battent des records.

Alors une seconde fois ?

Nous pourrions peut-être choisir, en toute sécurité économique, sans investissement douteux, sans relance de la surchauffe, la solution d'un Parc national modifié. Il ne s'agirait pas de copier les Grisons, nous pouvons nous référer aussi au parc de La Vanoise, aux confins de la Savoie et du Dauphiné.

Les Français admettent l'absolue nécessité d'une réserve véritable non loin de leurs stations connues.

Il y a là le commencement d'une réponse aux vrais désirs et aux vrais besoins de la jeunesse. Ne commettons pas l'escroquerie à la nature, à la fausse nature.

Savez-vous ce que pensent les jeunes et les meilleurs parmi eux quand il s'agit de montagne ?

Je connais les milieux des jeunes varappeurs et des skieurs de haute route. Sur mille cinq cent jeunes gens passés par tel ou tel centre alpin et qui furent interrogés, plus de treize cents ont désapprouvé la construction d'un téléphérique dans un site défini.

Et toc : encaissez, mettez leur réponse dans vos porte-monnaie.

Il se passe aussi cet hiver le petit fait suivant : la vente en masse aux jeunes des skis de fond avec chaussures spéciales. Trois mille paires ont été distribuées chez nous.

La neige est bonne, la neige est encore blanche : farte !

Alors pour la troisième fois ?

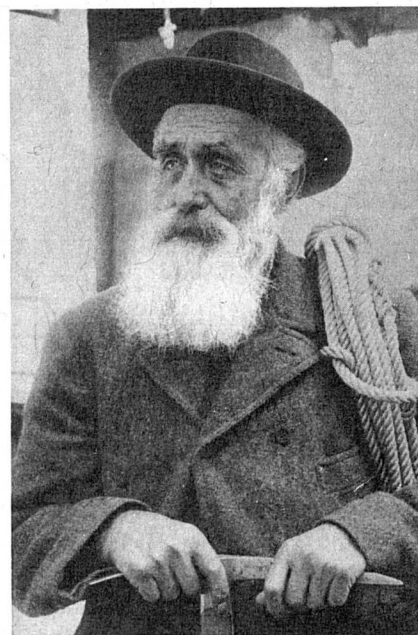
Eh bien, il faut chasser les vendeurs du temple.

Ils ont suffisamment de chance de compulser leurs dossiers sous des Christ qui ont les pieds cloués...

Maurice Chappaz



Melchior Anderegg 1827-1914



Le 22 août 1864, après une série de mauvais temps, une cordée formée de Sir Leslie Stephen, Crawford Grove, Melchior et Jakob Anderegg s'attaquait aux premières difficultés de l'arête nord du Rothorn de Zinal. Gênés par la neige fraîche, les hommes tournent le premier gendarme, suivent le tranchant du rasoir et abordent le pied de ce qu'on appelle aujourd'hui la « Bosse » dont Melchior entreprend l'escalade directe. « Au bout de quelques minutes, écrit Leslie Stephen, je me trouvais en train de lutter désespérément pour graver les roches, entièrement sourd à la voix de l'amour-propre qui me pousse généralement à refuser toute aide et à conserver une attitude de vieil habitué... Mon principal secours était la corde, et après avoir gracieusement gigoté, je fus déposé sur une arête relativement solide.

» Tout à coup Melchior, qui suivait une vire rocheuse sur sa droite, se tourna vers moi : « Dans une demi-heure, nous serons en haut. » Mon premier mouvement fut de scepticisme total, mon imagination était incapable d'admettre que nous quitterions jamais cette face. Il me semblait que nous étions condamnés à un destin que Dante aurait dû réserver aux guides infidèles : grimper à jamais une arête sans issue, sous un vent violent, et sans jamais se rapprocher du sommet. »

Une demi-heure plus tard, le Rothorn était vaincu. Le maître du jeu avait été ce Melchior Anderegg qui, à la descente, pris d'une crise de bonne humeur intempestive, « faisait des pirouettes et prenait des poses esthétiques aux pires endroits, se livrant à une démonstration de fantaisie pour se détendre l'esprit ». Et, lors d'une halte au retour, il montrait à ses compagnons « onze voies différentes pour faire l'ascension du Grand-Cornier, encore vierge ».

Né à Zaun, près de Meiringen, Melchior avait trente-six ans. Berger comme son père dans ses premières années, il apprit tout seul à tailler le bois et parvint dans cet art à une grande habileté. Sculpteur, il a eu les honneurs d'une galerie de Londres.

De ses premières années de guide, on sait peu de chose, son carnet lui ayant été volé par un homme qui prit son nom et fit commerce de sa réputation. Le dernier témoignage, daté du 10 septembre 1872, est signé de M. Albert Millot, de Paris, qui écrit : « Toute recommandation de Melchior Anderegg est superflue. » Les grimpeurs d'alors, et cela

est compréhensible, avaient la plus haute opinion des guides qu'ils connaissaient le mieux ; ceux qui n'avaient pas travaillé avec Melchior pouvaient avoir une préférence pour Almer ou Lauener, Ray ou Devouassoud, mais tous, unanimement, quand on leur demandait à qui revenait le deuxième rang, répondaient : à Melchior.

Ses premières ascensions furent importantes. Il découvrit, avec Hudson, mort au Cervin en 1865, l'itinéraire des Bosses au Mont-Blanc, devenu classique depuis ; il réussit en 1865 la première et mémorable traversée de la même montagne par le fantastique itinéraire des séracs de la Brenva. Avec Leslie Stephen, premières ascensions du Rimpfischhorn, de l'Alphubel, du Rothorn, du Mont-Mallet ; première de la Dent-d'Hérens et du plus haut sommet des Grandes-Jorasses avec Horace Walker en 1868. Sa personnalité est irrésistible. Il est tranquille, grave, souvent taciturne. Personne, jamais, n'a discuté ses décisions, personne n'a jamais trouvé de faille dans son caractère. Rare mélange de courage et de prudence, quand la vraie bravoure consistait à reculer, il osait le dire. « Es geht, Melchior », lui disait un jour un grimpeur dans un endroit très exposé. « Ja, répondit Melchior, es geht, aber ich gehe nicht. »

Les témoignages sont unanimes. Tous ont pour lui une vénération presque idolâtre. Comme Mathews attirait l'attention de Jaun sur la merveilleuse élégance de Melchior, sa grâce et l'aisance de ses mouvements, Jaun repartit : « Oui, mais il est le roi des guides. » Il avait, à un degré inouï pour l'époque, ce « style » que Franz Lochmatter et Knubel porteront peut-être à sa perfection. L'anecdote suivante, rapportée par Mathews, en dit long sur son sens de l'observation. De vieux amis d'Angleterre l'avaient invité à passer chez eux quelques jours d'hiver. Débarqué à la station de London Bridge, il y rencontra Leslie Stephen et Mr. Hinchliff, dans un parfait brouillard londonien. A pied, on s'en vint au domicile de ce dernier, à Lincoln's Inn Fields. Deux jours plus tard, le même groupe, rentrant de Woolrich, se retrouva à la même station. « A présent, Melchior, dit M. Hinchliff, vous nous reconduisez à la maison. » Aussitôt Anderegg accepta le jeu et trouva sans difficulté son chemin, s'arrêtant par égard une seule fois, comme pour examiner une borne, au bas de Chancery Lane.

André Guex.

Hässliches Wallis

Eine Zeitschrift, zu deren « Hauptberuf » es gehört, die Schönheiten eines Landes an- und auszuleuchten, darf es sich erlauben, für einmal das Hässliche an die Plakatwand zu kleben. Das eine gibt es nicht ohne das andere und beide sind auf die Dauer nur in ihrem Spannungsverhältnis erträglich.

Das Wallis birgt in seiner ganzen Pracht noch manchen Abfalleimer. Abfalleimer? Man könnte das fast wörtlich nehmen, wenn man als ahnungsloser Wanderer plötzlich den Geruch einer öffentlichen Ablagerungsstelle in der Nase hat. Und bald sind es auch die Augen, die verfallene Herrlichkeiten vom rostigen Fahrradgestell bis zum verbeulten Boiler in der Prospektlandschaft sich spiegeln sehen. Mit kühner Bedenkenlosigkeit hängen die Lavinen von Dreck und Unrat über laut Lesebuch silberklaren Bächen, rauchen verschämt zwischen Erlengebüschen oder unter gelbreifen Roggenäckern. Pestwarzen und Rostflecken der Natur, die man sogar mit Panoramansicht auf Gletscher- und Bergwelt haben kann. Zur Ehrenrettung des Landes sei es gesagt, dass die beiden Stationen Zermatt und Saas-Fee ihren Dreck in ultramodernen Kerrichtvernichtungs-Anlagen verbrennen, während im Haupttal entsprechende Projekte schon bis zur Baureife gediehen sind.

Blieben wir bei der Zivilisation oder ihren Randerscheinungen. Vorerst bei der « Blechzivilisation » : sie hat in den Walliser Dörfern teilweise verheerend gewirkt. Der langsame, aber sichere Zusammenbruch einer jahrhundertalten Agrarstruktur mit der ihr eigenen Lebensart, der ihr eigenen Häuserform und ihr eigenen Gerätschaft kündigt sich erstmals an mit den Hotelbauten des letzten Jahrhunderts. Riesige Kästen, die sich zwischen die erstaunten Holzhäuser schoben und sich mit ihren Dependancen und Ökonomiegebäuden wie mit ihren zukunftsglitzernden Blechdächern protzig breitmachten. Und gerade dieses verheissende Blech wurde zu einer eigentlichen Landplage. Mit Inbrunst und Besitzerstolz nagelte und klemmte man es fest auf Gebälk aus Tannen oder Lärchen, auf Häuser, Ställe oder Scheunen. Eine Wellblechtafel für hundert Holzschindeln oder mühsam abgespaltene Schiefer- und Steinplatten. Wenn das nicht Fortschritt ist! In den Dreissiger Jahren versuchte man nach einem Vorstoss im hochwohlblöblichen Landesparlament den Virus der Blechkrankheit mit Verbot und Strafe abzutöten. Umsonst, denn ein Blechdach blieb trotz der eher symbolischen Geldbusse billiger als ein Dach

nach Väter Art. Und so spiegelten sich dank einer geradezu südlich anmutenden Schlamperei der Behörden von Jahr zu Jahr mehr und mehr blechbehauptete Gebäude und Gemächer im Mondlicht. Sie spiegelten so sehr, dass der Krieg auch das Gebot mit sich brachte, das Gleissende und Gleissnerische gegen feindliche Blechdachliebhaber anzu streichen. Blech blieb aber trotzdem Blech, die Blechfreude ist heute zum Grossteil wieder geschwunden : geblieben sind aber noch allzu viele Rosthaufen und blechtapezierte Dörfer, die man dank der Seilbahnen ohne Sonderzuschlag von der Vogelperspektive aus bewundern kann. Um bei den Dächern zu bleiben : die Zivilisation hat noch andere Souvenirs zurückgelassen, Stangen vor allem, Stangen für das Licht, Stangen für das Telefon und Stangen auch für die Verstrebungen der Fernsehantennen. Stangenwälder im Bergdorf, Dschungel aus Röhren, Drähten, Isolatoren und Drahtgeflecht. Übertreiben wir auch hier nicht : vieles hat man wieder abmontiert, gesäubert, in die Erde verlegt, aber es bleibt noch zu viel stecken und hängen von diesen Kündern des Fortschritts.

Der Einbruch der modernen Zivilisation — immer wieder dieses selbe Wort — blieb selbstverständlich nicht auf den Dächern hängen, sondern stieg herab auf die Gassen und Plätze, trat hinaus in die Landschaft. Man sieht es nur zu vielen Häuserfassaden an, dass Sinn für Proportionen, für Mass und Material, vererbt und geerbt über Jahrhunderte, dem Neuen nicht standhielt. Von Stockwerk zu Stockwerk ändernde Fenstergrössen bis zu Schaufensterausmassen, die bunte Fülle von Fensterläden in Rot, Grün oder « Was-

ihr-wollt-Farben » und die verschiedenen Verkleidungen der Holzwände lassen ahnen, wie der berechtigte Ruf nach Komfort und moderner Wohnlichkeit Wertvollstes zerstörte. Hier Eternit, klecksiger Anstrich dort ; kunstvoller Vorbau auf Zementrohr gestützt hier, geschändete Eingangstüre dort. Die Tränen treibt es einem in die Augen. Es gibt Unterschiede : prachtvoll Erhaltenes, Gepflegtes und anderes, viel zu viel anderes. Auch die Sinnesart scheint sich geändert zu haben. Warum denn würde man heute für teures Geld alte Möbel und alte Gerätschaft zurückkaufen, die man noch vor ein paar Jahren verschindluderte. Der « Ausverkauf » der Heimat war und bleibt aber gründlich und hielt besonders nicht vor Stuben und Kammern, wo Ursprüngliches und Echtes ausgetauscht wurde gegen Norm, Standart und Massenware.

Sollen wir die Schlussnote unter dieses Lied der Hässlichkeit setzen? Es hätte noch andere Tonarten. Man könnte etwa hinweisen auf klobige Betonbrunnen, die ausgehölte Lärchen verdrängten. Und die moderne Kirchenarchitektur im Wallis, nur zu oft sein unintegriertes Sammelsurium zusammengelesener Architekturelemente wäre allein Grund genug, das Lied weiterzusingen. Es wäre auch leicht, viele Einzelbeispiele eines barbarischen Vorgehens gegen kunsthistorische Kostbarkeiten zu erwähnen oder die Namen der ausgetrockneten Bäche und Flüsse wie der « abgestellten » Wasserfälle aufzuzählen. Warum sich nicht auch an die Aufdeckung der seelischen Schäden und Hässlichkeiten machen, die der Einbruch eines neuen Zeitalters mit sich brachte? M. Volken.

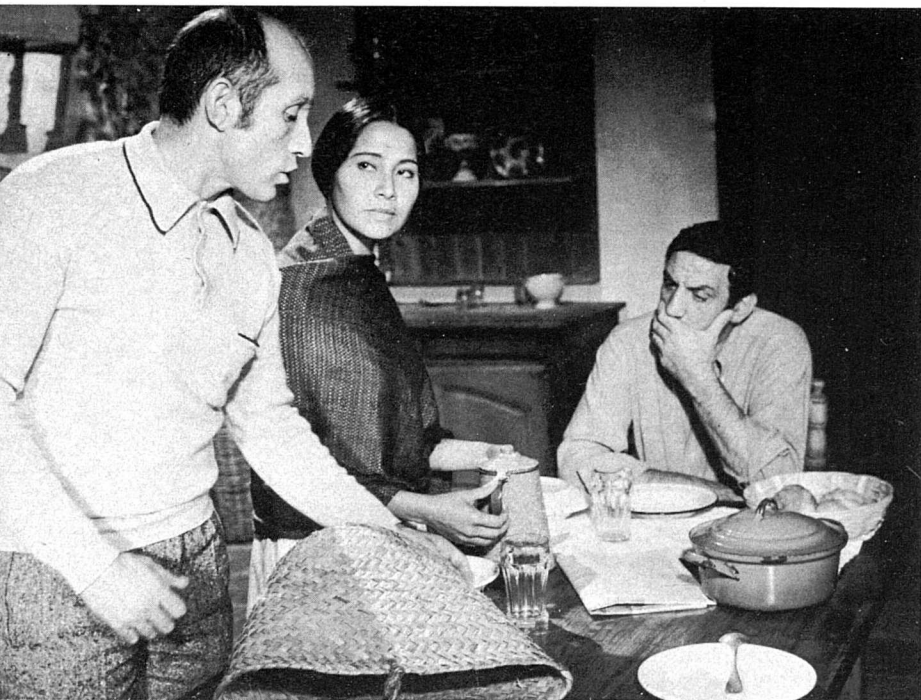
Horrible Valais

La vogue de la tôle ondulée a passé, mais elle a laissé derrière elle bien des laideurs. D'autres produits de la civilisation offensent nos paysages : ossements métalliques, carcasses de machines, indestructibles plastiques. Les miasmes chimiques se mêlent aux vieilles senteurs. Nos eaux se troublent. Les forêts de pylônes, poteaux, câbles, donnent de belles photos mais de piteux paysages. Marco Volken tonne contre cet « horrible Valais » qu'il veut nettoyer pour retrouver un pays jeune et beau.



Ils ont choisi le Valais

José Giovanni romancier et metteur en scène



José Giovanni voulait vivre. Alors, il est sorti de l'enfer. Il a dit : « Tour Eiffel, Champs-Élysées, Seine, je vous salue ». Il a tourné le dos aux « amis » qui gravitaient autour de lui en lui faisant des sourires jusqu'aux oreilles, espérant décrocher un rôle dans un prochain film, ou être présentés à un acteur de ses amis.

Lorsque les valises se sont retrouvées bondées d'un tas de choses utiles, ou belles, ou précieuses au cœur, Giovanni a sifflé de joie. Bientôt, il allait vivre. Il savait que la vie de ses rêves l'attendait dans un pays voisin, dans une clairière valaisanne dont il doit la découverte à sa femme.

— Elle a déniché ce coin par hasard, un jour, en se promenant dans la région de Chamonix...

Et la famille Giovanni prend le large, avec Paul (9 ans) et Marie-José (6 ans) qui se réjouissent de faire la connaissance de leur nouveau domicile : un

chalet caché dans la forêt, dans un village valaisan dont vous ne devinerez jamais le nom et que je ne vous révélerai jamais à cause de la parole donnée.

Je voulais rencontrer l'auteur ou metteur en scène d'« A bout de souffle », « Le trou », « Le deuxième souffle », « Ho », « L'excommunié » et « Le rapace ». Je lui ai écrit, sans beaucoup d'illusions, mais avec une lueur d'espoir (que voulez-vous, si on n'est pas optimiste dans ce métier...). Il y eut des coups de téléphone et enfin un rendez-vous.

Ma voiture se perdit plusieurs fois. Il y a tant de petits chemins, au-dessus de ce village !

— Si vous vous perdez, m'avait prévenu Giovanni, lancez-moi un coup de téléphone depuis un bistrot et je viendrai vous chercher.

Je fus accueillie par un superbe chien-loup, par l'écrivain en pantalons de gros velours côtelé, un chandail

mexicain et des yeux d'enfant émerveillé et franc, par madame assise devant un passionnant métier à tisser.

— Nous revenons du Mexique..., me disent-ils.

La visite du chalet me permet de voir les insolites lampes mexicaines et des livres, bien sûr.

Ces jours, Giovanni écrit une adaptation d'un roman d'Auguste le Breton. Après, il mettra en scène un film tiré d'un roman américain.

Je le laisse parler. Du cinéma, des lettres, du Mexique, du Valais, de Paris.

— Beaucoup de gens s'imaginent que pour faire du cinéma il faut habiter Paris. Bunuel habite le Mexique, le saviez-vous ?

» A un certain moment, il faut fuir cet enfer, sinon on risque de s'y faire sucer, de s'y perdre.

» Ceux qui tiennent vraiment à me voir pour des raisons professionnelles ou amicales n'hésiteront pas à faire le trajet et à venir dans un « trou » sans boîtes ni distractions mondaines. Les faux amis, eux, n'y viendront pas, je vous le jure et je ne m'ennuie pas d'eux... »

Parlant de la création littéraire, Giovanni me dit qu'il ne voudrait ni ne pourrait jamais écrire des romans sur des pédérastes drogués.

— J'écris des histoires que j'aime et que je connais. J'estime qu'un écrivain doit avoir ressenti ce qu'il écrit. Je peux vous dire que lorsque Hemingway parle de la souffrance il sait de quoi il parle... Et Steinbeck, et Kessel, et Saint-Exupéry !

» Mes personnages sont des hommes qui agissent et qui vont au bout de leurs actes, tout simplement. »

Avant de remettre ma voiture sur le droit chemin, Giovanni me dit encore :

— Pour vivre heureux, vivons cachés. Ici, nous pouvons prendre le temps de vivre.

En les quittant, lui, elle, et ce chalet qui respire la paix familiale et l'harmonie, j'ai le sentiment d'avoir rencontré des êtres heureux. Bigre ! on n'en rencontre pas toutes les années... C'est réconfortant.

Gilberte Favre.

Giovanni expliquant une scène du film « Le rapace » à Lino Ventura et à une actrice mexicaine.

Un Martignerain découvreur de civilisations

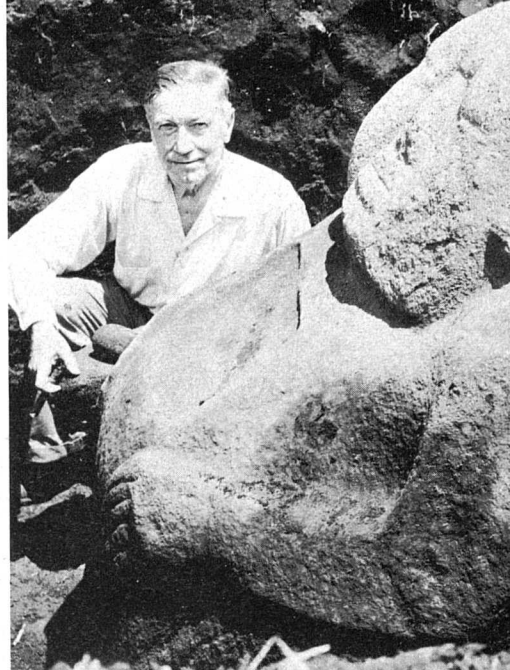
Raphaël Girard est un vrai Martignerain devenu industriel au Guatemala. Il s'est fait un nom dans l'histoire précolombienne pour laquelle il s'est pris de passion. Une quinzaine d'ouvrages exposent le résultat des patientes recherches qu'il a menées depuis trente ans auprès des populations autochtones primitives. Pour comprendre et connaître mieux les descendants de l'Amérique originelle, il s'est même obligé à apprendre leurs divers idiomes. Il a parcouru les pays : ses investigations l'ont conduit jusque chez les Iroquois du Canada.

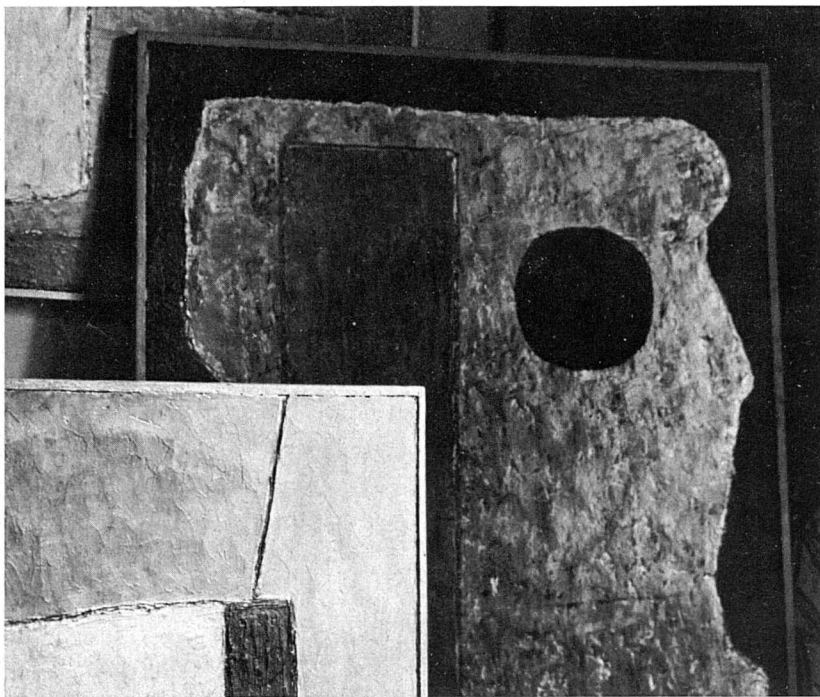
Le travail et la patience de Raphaël Girard viennent d'obtenir une éclatante consécration. En août 1968, au congrès des Américanistes de Stuttgart, notre compatriote put présenter d'admirables sculptures monolithiques qu'il avait découvertes dans la plaine guatémaltèque du Pacifique. Ces monuments ouvrent aux spécialistes de l'histoire américaine des perspectives absolument nouvelles. Ils attestent, en effet, l'existence d'une culture plus ancienne que la culture olmèque du Mexique qui passait jusqu'ici pour la première du Nouveau-Monde.

Cette énigme va enfiévrer l'imagination des chercheurs.

Merci à notre savant compatriote pour ce point d'interrogation tout neuf, pour cette ouverture sur le plus vieux passé de l'homme.

Dr. J. Gross.





Paul Messerli

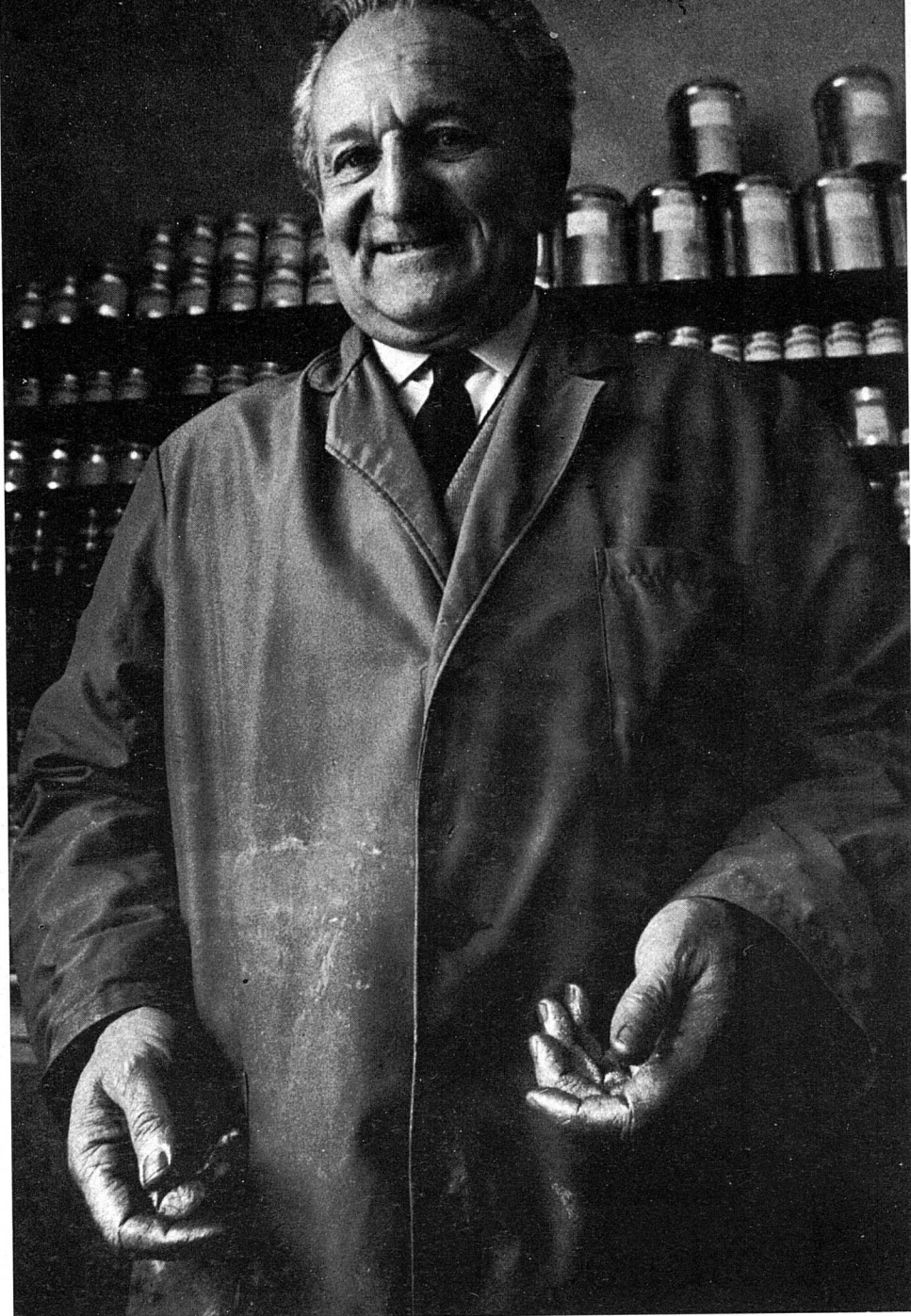
A soixante-dix ans Paul Messerli, peintre bullois fixé depuis longtemps à Martigny, vient de remporter un grand succès en exposant ses œuvres à la Galerie de l'Académie de Lausanne.

La critique a titré « Merveilleux Messerli ». Claude Vallon le présente comme le plus jeune des contestataires. Il précise l'éloge : « On peut être banal dans le figuratif comme dans l'abstrait. Or, Paul Messerli s'est voulu ouvert au monde, mais il ne s'y est jamais obligé au nom d'un certain académisme ou d'une certaine mode. Il s'est voulu ainsi parce qu'il ressentait le besoin de briser l'écorce de l'apparis pour saisir l'espoir de demain. Paul Messerli est un aventurier pour qui ni le temps ni l'espace ne sont des obstacles. Au contraire, il en a fait ses coordonnées et ses guides. »

Au cours de sa longue carrière, Paul Messerli a exposé à Paris, Berne, Zurich, Fribourg, Bulle, Lausanne, Genève, Martigny, Sierre, Brigue, Sion, Aoste... Ses œuvres sont présentes dans de nombreux pays d'Europe et même d'Amérique du Sud. A travers diverses manières elles reflètent une intense union au monde ; elles attestent la permanence de la jeunesse dans un art parfaitement maîtrisé.

A ce Fribourgeois devenu Valaisan, à cet aîné demeuré si jeune, Treize Etoiles dit son amitié et son admiration. Treize Etoiles.





M. Kaiser vend de la poudre d'or



Le bois de Vétroz abrite une industrie unique en Suisse, celle de la poudre de métaux. En le traversant, on rencontre des usines parfaitement mariées au décor sylvestre, où l'on a même poussé le souci d'intégration jusqu'à compléter le paysage par quelques arbres qui croissent entre porches et constructions. Cette exemplaire preuve de bon goût nous est donnée par le promoteur, M. Kaiser, Soleurois d'origine et Valaisan d'adoption.

Mais que fait-on derrière le rideau de pins ? Sans bruit, presque secrètement, avec un minimum d'ouvriers, on y transforme en poudre le cuivre, le bronze, l'aluminium. Ces minéraux sont tous importés, car le Valais est, comme on le sait, riche en mines pauvres. Les filons d'or de Gondo ne paieraient pas le travail... Dommage ! La poudre de métal est utilisée pour la lithographie, les peintures, les vernis, les feux d'artifice, des éléments d'isolation. Le marché est donc vaste, mais aussi exigeant, difficile. Les producteurs européens sont sans cesse à la recherche de procédés nouveaux pour réduire leurs frais de production. C'est ainsi que « Doral » — l'entreprise de M. Kaiser — a changé récemment tout son parc de machines. En effet, M. Kaiser, collaborant avec d'autres industriels de la branche, a trouvé le moyen de remplacer les marteaux-pilons très bruyants et au rendement limité par un système entièrement automatisé de moulins à roulements à billes. Il lui est ainsi possible de produire par mois dix tonnes de poudre de bronze, dix d'aluminium, dix de pâte d'aluminium. En dix ans, le coût de transformation d'un kilo de métal s'est réduit de quatre francs à deux francs.

Cela a nécessité du dynamisme, du courage, de l'intelligence. M. Kaiser n'en a jamais manqué. C'est ainsi qu'en 1944, à Londres, responsable d'une usine semblable, il traverse l'Europe pour chercher ses matières premières. Il trouve quarante tonnes de cuivre dans un canal à Paris, près d'une usine bombardée. Le propriétaire n'avait pas pu imaginer de cachette plus sûre. Quant au zinc nécessaire dans l'alliage destiné à la fabrication de la poudre de bronze, il se le procure auprès de l'armée américaine qui se retirait.

En 1949, M. Kaiser arrive en Suisse, à Val-lorbe, se met à son compte et ouvre sa première usine de transformation. Subissant une très forte augmentation du prix du courant électrique et apprenant que l'usine, dont il est locataire, allait être vendue, il cherche une nouvelle solution.



Sans bruit, avec un minimum d'ouvriers...



M. Kaiser junior ; la relève est assurée

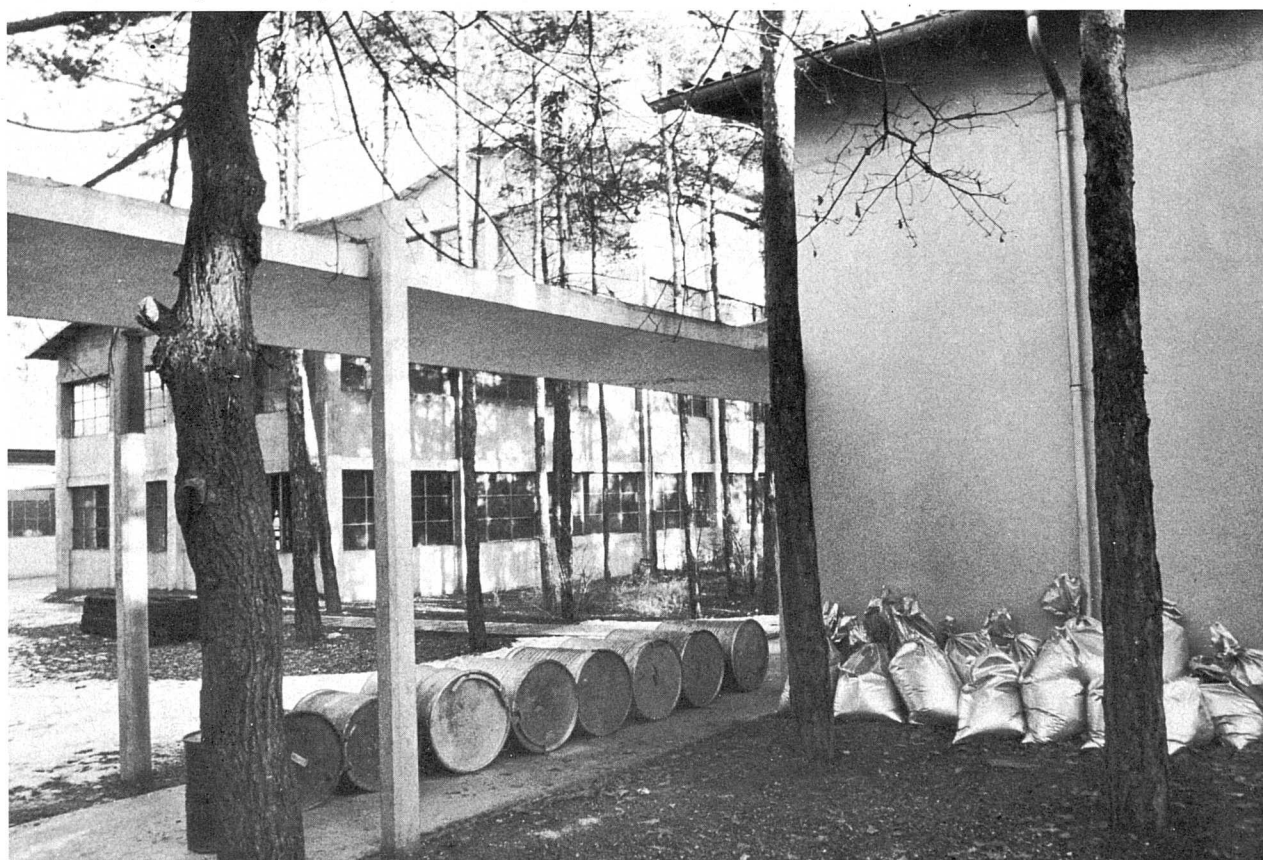
C'est alors qu'il entre en relation avec M. le Dr Henri Roh, directeur de la Société des recherches économiques et sociales. Désirant un endroit écarté — au début M. Kaiser travaillait avec des marteaux-pilons très bruyants — avec de grosses possibilités en eau et électricité, il s'installe à Vétroz où il rencontre compréhension et collaboration auprès de l'autorité communale. Son usine est mise en construction en avril 1953 et fonctionne déjà le 20 juin de la même année.

Très attaché au Valais, habitant Saxon dans la maison de l'ancien conseiller d'Etat Fama, bénéficiant de l'excellente collaboration de ses enfants Isabelle, Catherine et Thomas, M. Kaiser affirme que le Valais est à même d'accueillir beaucoup d'industries semblables à la sienne, travaillant à la production de matériel peu encombrant pour lequel le problème des transports volumineux ne se pose pas.

Puisse cette industrie se faire connaître et apprécier partout à la mesure des efforts déployés par son sympathique propriétaire. Souhaitons une nouvelle ruée vers la poudre d'or.

Bernard Micheloud.

Les bâtiments sont intégrés au décor sylvestre





Falloyt en avoir le cueur net. De belle lurette nouveaulz venuz touiours parloient ceans Purgatoire de sons et visions terrestres tamisés dans l'aër, ra-dioz par ci, te-vez par là. Escartans les nuaiges qui couvrent les mortels plongeai en vesprée regards allongé par longue vue empruntée au brique à braque des objects trouvez et découvrís des Vauldois — cy appelez par ce que de sousche valdense — en prostration devant quarrel lucifíque, une boëtte à Messire Donnans-Donnans (dict Schenker) dux des heraults d'en là du lac nommé par errance de Geneve laissoit picturer ce que « cameras » ont croqué à tous vents. Les microphones comme ils disent en language hellenicque prefabriquè fourrent partout leur nasal et pratiquent le bouche à bouche en inter-vues sans finissemen.

Quand avoient mangié & beü, conjointcs escoutoient quietement un à senestre, autre à dextre, les gosillians radiolastres de Messire Meroz de la Sallaz qui s'avent quoy dire en coniunction avecque le sujet. On s'y faict et soy desporte d'un costé à l'autre, escoutant spíquerres qui doibvent picorer chozes & faicts d'icy et d'ailleurs à grandes saoulées, intrébuchables et cercelet en bienséance. Les tranche-montaigne en sont perfois à malduire la pensée de iceulx à di-semblables idiomes. Mais la valeur du mestier reste pardurable.

Nous, soy gondolloient (ainsi ils disent sans apprest) là-haut à escouter au tiers estoc en salle des pas-tout-à-faict-perduz, les vaticinations météorologiques, comme si moyennant redevances enflées en s'avoient davan-taige que Zeus.

Puis tournoit la dame le bouton et prenoit place de faict & compor-temen devant la meschine mirificque dont est plus hault parlez ; son conjoint la suivoit en humble sous-mission comme se doit en un monde où icelle — dicte fausement toute en cacquetaiges — n'a mot à dire en pluspart des chambres de vote de Souïce, les unes déclinant ce que les citoiens tout quenaulds manigancent improprement.

Dans la fenestre, une parlotteuze en science de parlerie et toute en charmerie promettoynt comme castels en Espagne vesprée esbouriffante avecque musique de belle gamme. Et irruptoient gentes & accortes gelines qui soy gambayoient en l'aër, soy tresmousoient, fretilloient, trezpi-gnoient et œilladoient iceulx qui les œilloient en large numérosité. Accou-roit un jouvencel à visaige de marmouzet et tignasse espaisse comme sien esperit qui hurloit complaincte où amour rimoit avecque pandour & touiours avecque secours. Un aultre soy voulans drolaticque commen-toit avec damoizelle minivestue & haultement bottée les esbatemens à grand estrif de compaignons de menestrandie issu tout droit de lieux funebres à voir leurs visaiges ; et pleuroient itou amours envolez et qui à nostre sens avoient raison de soy despartir. Des Americques nous venoient cavaliers dicts k-o-boïs prompts à la noize qui s'enhastoient le courroux les eschauffant et tous soy massacroient provisoirement.

Ce estoit ensuite le tour de tele-spotte, estalage payan de produits destergens, de dentures a-carie que pinct ne corrompoient des breuvaiges chiers à milieuz foisonnant en esthetes prompts à devaluation stomachic-que. Les videolastres en avoient pour leurs batz à estre restifs de visu aux appels gourmans, mais l'émissionnaire encaissoit à terme quintals de deniers sonores. A chacun ce qui lui estre dû.

Survenoient parfois une panne, les fils d'Ariane soy reschauffoient en la boëtte magicque. Bzz-bing-plouf ! Tiré de son songemen et la Leda en congié païé ordonné par syndicat d'Olympie, Jupiter tonnoit. Et itou iceluy qui vous dict sa pensée et qui pinct besoing n'avoit de soporific-ques pour soy jecter en les bras de Morphée lequel compte les nuitées comme en ostellerie, mais sans obole de séiour.

Je cuyde que avez jà priz les devans, non assouvie vostre soëf de veritez malgré généreux génériques et leur traslée de noms & cognoms estrangiers ou heleveticques, d'oultre-Versois et Sarine, de Germanie et de Gaule — loing à l'aronde comme diroit le sousignez. Martinez.

Quand le hasard fait bien les choses

Peut-être n'avez-vous jamais joué de tournoi à donnes préparées ? Le prin-cipe en est simple. On demande à quel-que expert de fournir une douzaine de problèmes qui devront être résolus haut la carte, par le demandeur ou bien le flanc, en moins de dix minutes cha-cun et contre toute défense. Le menu offert n'est pas bien varié, du jeu de sécurité au coup de l'atout, en passant par le squeeze et le tempo. Aussi, le bridgeur averti ne devrait-il faire qu'une bouchée de chaque question posée.

Le hasard en produit parfois, à la table coutumière. Les deux que voici sont de cette sorte. Je les ai tirées pour vous de ma collection. Ne craignez rien : elles sont faciles à croquer.

La première a été maîtrisée par notre ami Antoni de Januszowski, naguère au cercle :

♠ D 3
♥ V 10 2
♦ A V 10
♣ D V 10 9 3

N
W E
S

♠ A 10 8 5 4
♥ A R
♦ R 8 6 4 2
♣ R

Il joue 3 s. a. en Sud, atteint sans intervention adverse. Comment rem-plit-il son contrat, sur l'entame du 4 de cœur, contre la meilleure défense et toute distribution normale ?

L'autre a vu le jour sur les tables d'un petit tournoi parisien. Elle mérite examen :

♠ R V 6 3
♥ A V 7 6
♦ A V
♣ 9 7 4

N
W E
S

♠ A 9 2
♥ R D 10 8 5 2
♦ 5
♣ R 8 3

C'est dans la vulnérabilité générale que l'adversaire ouvre à gauche de 1 ♦. Que contre le vôtre en Nord. Vous déclarez 4 ♥. Et chacun de s'in-cliner.

L'entame choit, le Roi de carreau. Comment assurez-vous le coup ?

A. Béguin.

Où iront nos universitaires ?

par P. N. Julien

Dans la politique valaisanne de développement, d'importantes sommes sont consacrées à l'instruction publique. De leur côté, les parents font des sacrifices pour donner à leurs enfants la meilleure formation possible. C'est ainsi que toujours plus de jeunes Valaisans se lancent dans les études universitaires. Pourtant la plupart d'entre eux ne pourront pas faire leur vie dans leur canton d'origine. La raison première en est le manque d'offres d'emplois répondant à leur qualification. Afin de nous faire une idée plus précise de ce problème, jetons un coup d'œil à la statistique.

Durant le semestre d'hiver 1967/68, 936 étudiants dont les parents ont leur domicile en Valais sont immatriculés dans les universités suisses, les écoles polytechniques de Zurich et Lausanne et l'Ecole des hautes études économiques et sociales de Saint-Gall (5 % de la population, ce qui place notre canton un peu au-dessus de la moyenne suisse). 252 (dont 22 filles) font des études d'ingénieur, d'architecte, de géomètre, de physicien, de chimiste, de biologiste, de pharmacien ; 212 (16 filles) s'intéressent aux sciences économiques, commerciales et sociales ; 173 (57 filles) suivent les cours des facultés de lettres (langues, philosophie, psychologie, histoire) ; 152 (13 filles) étudient pour devenir médecins, dentistes ou vétérinaires ; 114 (10 filles) ont choisi le droit.

Où, mais !

Que feront, par exemple, les Valaisans inscrits dans les facultés des sciences économiques, commerciales et sociales ? A moins d'entrer dans l'administration, d'enseigner, ou de se mettre à leur compte, ils ne peuvent guère être engagés que par des firmes d'une certaine importance. Or, les « grands » installés en Valais ont leur siège principal à l'extérieur, et la plupart des autres entreprises occupent moins de cinquante personnes et travaillent avant tout pour le marché local. D'autre part, le nombre de postes dans l'administration et dans l'enseignement est nécessairement limité dans un canton de 185 000 habitants, et dont l'économie est encore relativement faible. Sans compter que « the right man » n'est pas toujours « at the right place ». Quant à la possibilité de développer une affaire indépendante et de créer ainsi de nouvelles places de travail, les conditions ne sont pas toujours favorables. Alors, il ne reste plus pour ces jeunes qu'à chercher un emploi ailleurs en Suisse ou à l'étranger.

Or, les Valaisans qui étudient les sciences économiques, commerciales et sociales sont particulièrement nombreux. Ils représentent le 23 % de l'ensemble des universitaires. C'est là un pourcentage parmi les plus élevés de Suisse. En outre, ce sont les écoles valaisannes qui ont délivré en 1967 le plus grand nombre de certificats de maturité commerciales (principal type de maturité donnant accès aux études économiques et commerciales). Il y a donc déséquilibre entre la préférence marquée pour certaines études et les perspectives d'emploi, et on conçoit que des universitaires n'envoient pas avec beaucoup d'optimisme leur avenir professionnel en Valais.

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Au moment où je t'écris, le Valais cherche un homme... et même deux. Disons que ce canton cherche beaucoup d'hommes, pour traire, faucher, laver la vaisselle, piocher, creuser, construire, sans compter tous ceux qu'on doit placer dans les stations d'essence pour regarder passer des voitures.

Mais cette fois c'est un cas spécial. Il s'agit de bras et surtout de têtes aptes à gouverner.

Eh bien, tu peux m'en croire, on n'en trouve pas plus pour ces postes-là que pour d'autres. A telle enseigne que les plus avisés se demandent si l'on ne va pas devoir les chercher en Italie ou en Espagne.

Mais trêve de plaisanterie, car d'ici au jour où tu recevras cette missive, un choix aura été finalement fait.

En effet, on n'a jamais vu de pays sans autorités. Comme c'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est aussi en gouvernant qu'on devient gouverneur. Donc élisons et on verra la suite. Il y a souvent un grand écart entre un homme et l'idée qu'on s'en fait, généralement préconçue et facilement critique. S'agissant de ceux qu'on va remplacer, je me souviens de leur entrée en lice et de leur « intronisation » puisque je faisais, simultanément, mes premières armes au Grand Conseil, il y a de cela seize ans.

Cela nous avait valu trois banquets en un temps record : un à Vernayaz pour le président du Grand Conseil, aujourd'hui décédé, un à Ardon où chacun se demandait comment M. Troillet allait pouvoir être remplacé, et un à Saint-Maurice où l'on s'inquiétait aussi de voir un magistrat alors assis se transformer en un magistrat debout.

Je ne suis pas tant fort pour les panégyriques, mais, mon Dieu, disons tout de même que les craintes n'étaient pas tellement fondées. Ces deux hommes, selon leurs styles particuliers, arrivèrent à faire oublier leurs précesseurs.

Et c'est aux partants d'aujourd'hui qu'on pense quand on se demande qui va bien pouvoir prendre leur relève. Ainsi va le monde. Donc, je ne m'en fais pas trop.

En mai prochain, il y aura de nouveau les trois agapes avec les mêmes larmes pour les partants, les mêmes éloges pour les arrivants, y compris les compliments, parfois acérés, des représentants des minorités. C'est comme si j'y étais, vois-tu.

En attendant, tout cela va faire remuer beaucoup de monde, on parle de « papes de transition », de révision imminente d'une Constitution jugée tout à coup désuète, quand bien même toutes les tentatives de modification ont jusqu'ici lamentablement échoué.

Dès le mois de mars, on n'en reparlera plus et le Valais continuera à couler d'heureux jours avec des institutions qui consacreront son esprit régionaliste, tant il est vrai que quand la géographie d'un pays fait penser à une arête de poisson, on voit mal comment on peut faire une soudure durable entre la tête et la queue.

Mais je quitte les arcanes de notre politique pour t'annoncer que nous aurons bientôt le carnaval qui, dans le Bourg de ma ville, amène une ambiance qui rappelle celle de la foire au lard et des élections.

Points communs : la tourné des guinguettes dont l'atmosphère fait oublier que les tables sont recouvertes de réfrigérantes matières plastiques et encombrées d'appareils inventés pour attirer des clients et en faire fuir d'autres.

Et à propos de cafetiers, sache que ceux-ci complotent d'introduire le service compris. Ainsi, patrons et employés, quand ils serviront des boissons, au prix du jour augmenté de quinze pour cent, chiffre arrondi à son tour aux cinq centimes plus élevés, seront remerciés tacitement aussi bien pour leurs sourires que pour leurs grimaces, si de hasard ils sont dans un mauvais jour.

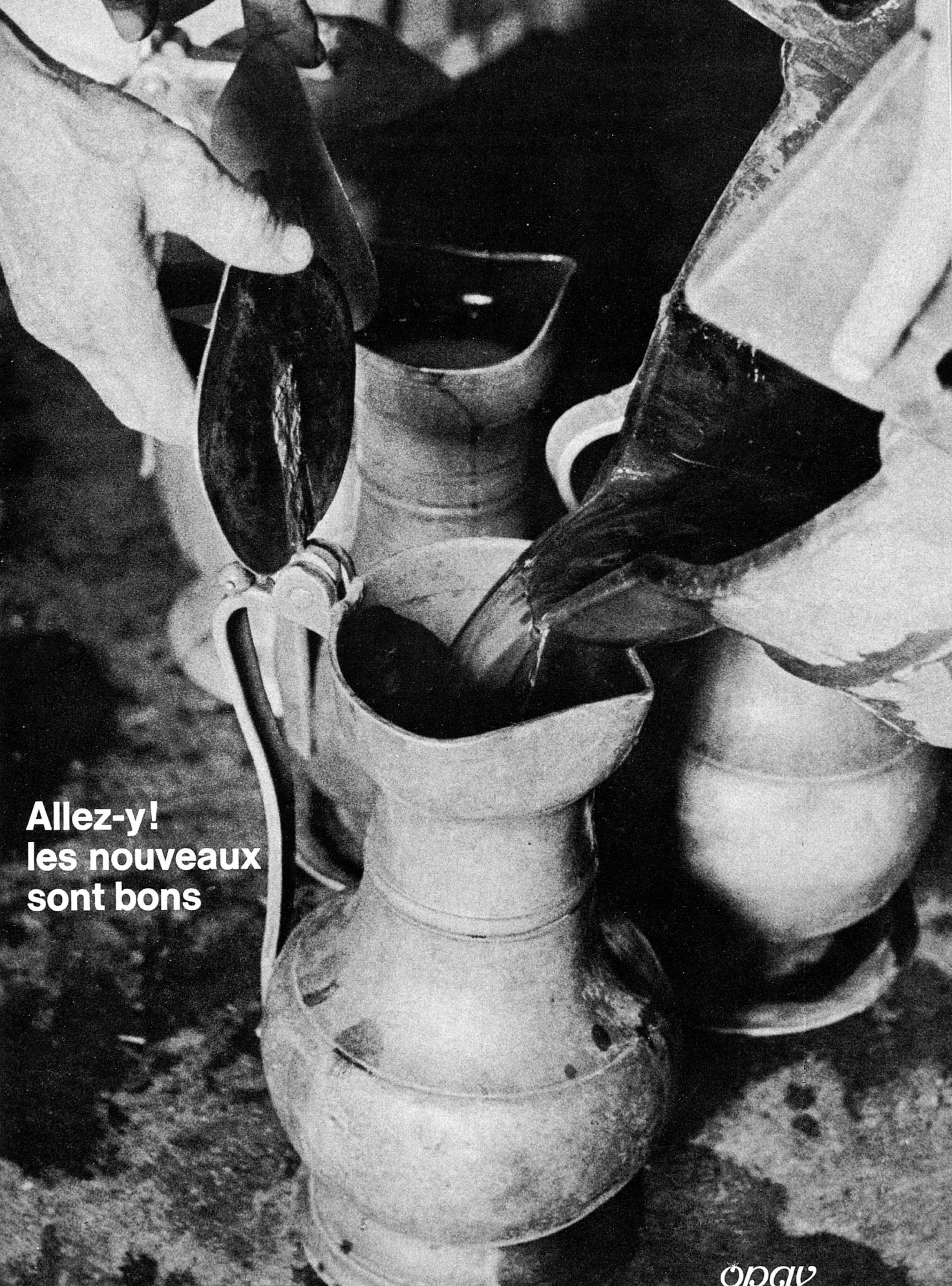
Plus moyen de forcer la dose lorsque la sommelière est accorte, qu'elle porte une minijupe ou qu'elle s'empresse pour vous mettre ou vous ôter le manteau.

De là à penser que dorénavant tu devras peut-être le faire toi-même, il n'y a qu'un pas. A moins que, à l'instar de ce qui se fait dans un pays voisin, le serviteur avisé s'arrange pour te faire comprendre que le service est compris et non pas le pourboire.

Mais je m'aperçois que je m'attarde aujourd'hui à des potins bien mineurs, alors que l'important, c'est maintenant la neige, cette matière première des stations d'hiver dont les penseurs projettent partout l'expansion, la planification, la nationalisation et peut-être aussi la « banalisation ».

Ceci est une réflexion que j'aurais dû garder pour moi, comme ces coins où l'on croise plus facilement des chamois que des hommes et qui ont ma prédilection dans un jour de misanthropie. Mais un homme public ne devrait jamais en faire état !

Bien à toi.



**Allez-y!
les nouveaux
sont bons**

Leukerbad, Vorbild der Kurortsplanung

« Leukerbad sowie andere Ferienorte legen den tätigen Beweis ab, dass es selbst unter den bestehenden Schwierigkeiten rechtlicher, politischer und anderer Art möglich ist, einer touristischen Ortsplanung zum Durchbruch zu verhelfen und dadurch die Eigenart unseres Erholungsraumes zu erhalten. » Diese Schlussworte von Prof. Dr. Risch, Direktor des Schweizerischen Fremdenverkehrsverbandes an der Arbeitstagung über Probleme der Kurortsplanung rücken die Pioniertat von Leukerbad in ein eindruckliches Licht. Zwei Tage lang berieten sich hier die Vertreter des Schweizerischen Verkehrsverbandes, der Schweizerischen Vereinigung

für Landesplanung und der Gemeinde Leukerbad mit Fachleuten aus der ganzen Schweiz. Unter anderm äusserten sich Bundesrat Roger Bonvin, alt- Ständerat Despland, Präsident der Schweizerischen Verkehrszentrale, Architekt Nydegger, ETH Professor Custer und Gemeindepräsident Guido Loretan zu den bestehenden Problemen. Die Referenten waren sich ganz allgemein über die Notwendigkeit einer Kurortsplanung einig, demonstrierten aber darüber hinaus am Beispiel des Kurortes Leukerbad die konkrete Durchführung dieser Gedanken. Architekt Nydegger definierte als Aufgabe einer wirksamen Kurortsplanung « die Sicherstellung

Loèche-les-Bains au pied de la Gemmi

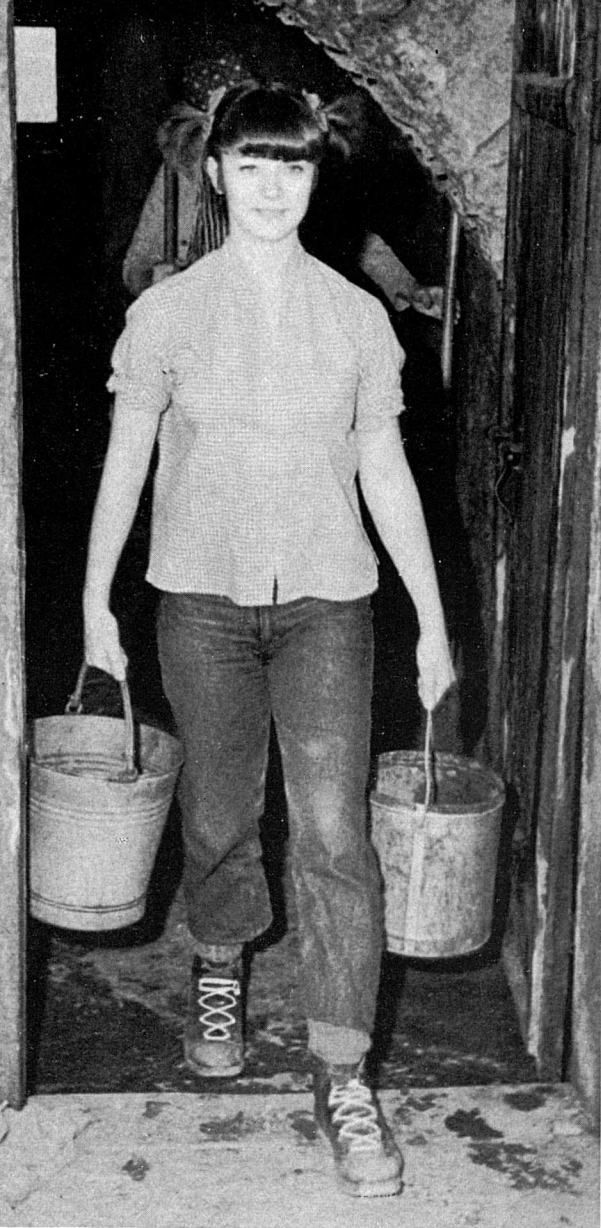


eines harmonischen Wachstums der Siedlung unter Berücksichtigung der typischen Bedürfnisse und Forderungen der Erholungssuchenden ». Zwei völlig verschiedene, nebeneinander wohnende Bevölkerungsgruppen bestimmen eine solche Planung, wobei die zahlenmässig schwächere Gruppe der Einwohner für die Bedürfnisse der grösseren, das heisst « der Gäste » aufzukommen hat. Eine befriedigende Lösung dieser Anliegen kann nur im Rahmen eines geplanten Siedlungsaufbaus gefunden werden, der vor allem das Verkehrssystem der Station und die Koordinierung der öffentlichen Bauten und Anlagen berücksichtigt.

Parachutistes dans le ciel de Verbier

Le troisième concours international de paraski a réuni à Verbier dix équipes de quatre pays. Il combinait saut à parachute et slalom géant, deux sports nobles demandant du courage et une parfaite maîtrise de soi. Le succès de cette compétition grandit d'année en année et témoigne de la belle santé des jeunes de ce temps.





La petite bergère devient reine du patin

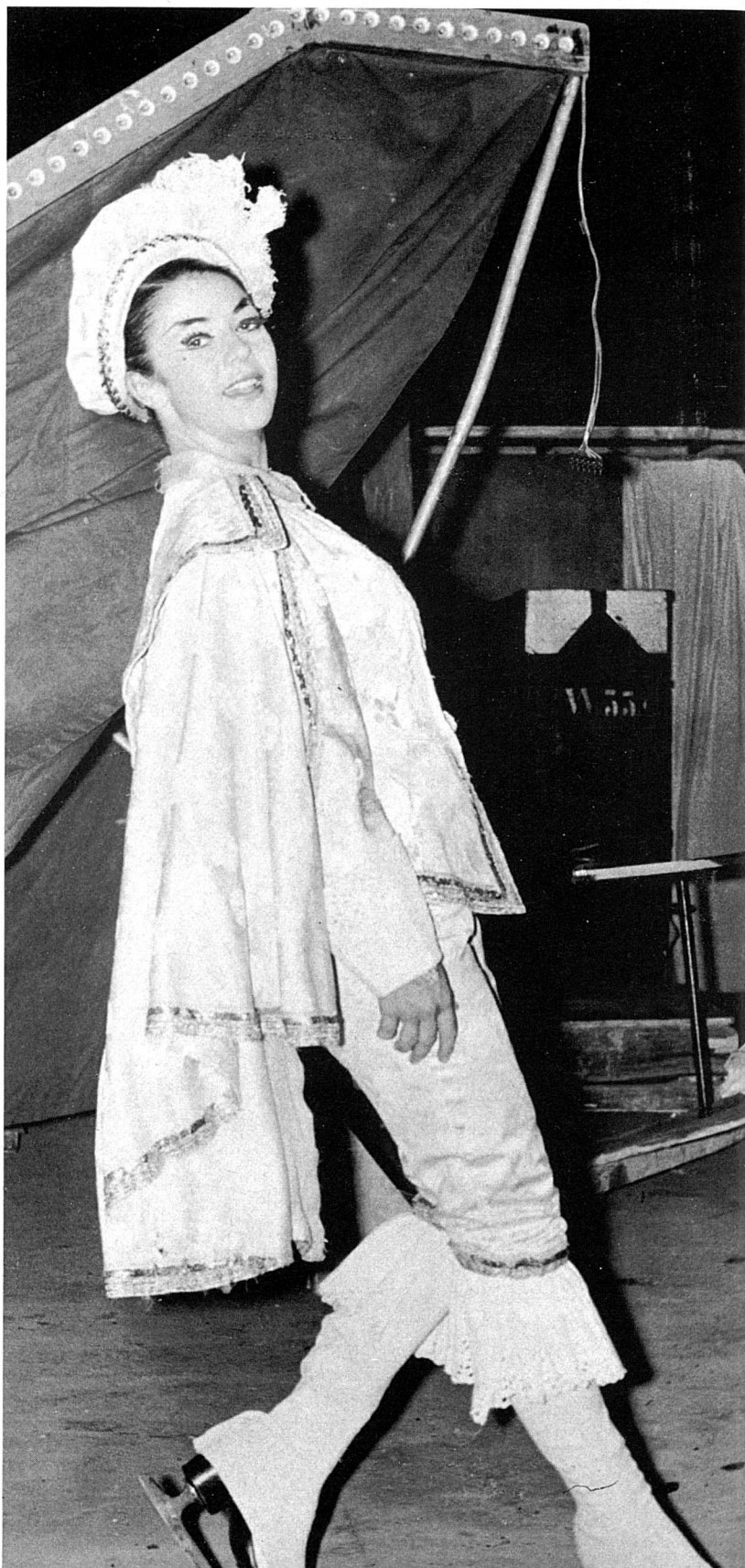
Sa santé ne disait rien de bon. Cette petite fille de La Bâtiâz était rachitique, renfermée. Inquiète, la maman alla voir un médecin, le D^r de Lavallaz, qui l'examina et lui dit : « Faut lui donner du mouvement pour faire travailler ses glandes. » C'est ainsi qu'on lui acheta sa première paire de patins.

Sonia Grand tient aujourd'hui l'affiche à Holliday on ice dont elle est la plus jeune des stars. Elle fait ses cabrioles et ses sauts périlleux dans toutes les grandes capitales, sautant à l'écarté d'Amsterdam à Oslo et de Bruxelles à Paris.

La petite Valaisanne qui hier encore gardait les chèvres, montait à mulet et trayait les vaches de tante Marilou vient d'épouser dans un château de Prague l'un des plus grands noms du patinage artistique.

N'est-elle pas attendrissante l'histoire de cette bergère de chez nous qui, après avoir « gouverné », et pour devenir une jeune fille comme les autres, faisait du patin avec tant d'ardeur qu'elle termina sa pirouette dans les bras d'un champion du monde ?

Th.



UN MOIS EN VALAIS

Objectif 100 000

Les grands journaux sont catégoriques et nous n'avons aucune raison aujourd'hui de ne pas les croire : plus de 100 000 personnes étrangères au canton ont commencé la nouvelle année en Valais. Cent mille personnes — la moitié de notre population — qui en l'espace de quelques jours ont envahi nos stations ! Avouez que c'est énorme. Voilà des gens qui auront sauté d'un bon pied dans l'an neuf, même s'ils ont préféré, pour cela, grimper sur un tabouret de bar plutôt qu'au sommet d'un téléphérique, avec vue imprenable sur la vallée du Rhône et la dentelle des Alpes. Lors du grand carrousel des fêtes de l'an, plus de 260 installations tournaient à plein rendement dans le canton. Montana-Crans devint alors la capitale du Valais avec ses 24 000 habitants. Verbier en annonçait 15 000 et Zermatt, le village aux 1800 indigènes, avait sextuplé sa population. Il ne semble pas, au dire des responsables de notre tourisme, que le tour de vis infligé par de Gaulle pour sauver la monnaie républicaine ait eu des répercussions sur notre tourisme. Plusieurs stations se targuent même d'avoir vu accourir à elles davantage de Français que l'an passé et affichent déjà « complet » pour la deuxième quinzaine de février.

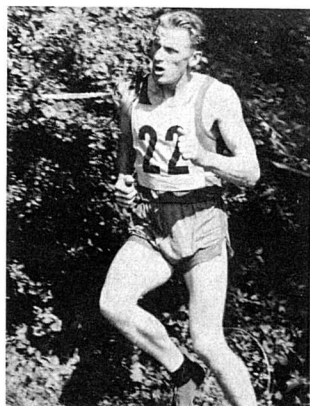
Un Haut-Valaisan à l'honneur

Tout de go, sautons de l'ivresse blanche des stations au salon vert de l'Etat du Valais où le Gouvernement au complet reçoit à bras ouverts l'un des Valaisans les plus connus du moment : le caporal de gendarmerie Richard Truffer. Le Conseil d'Etat a tenu à récompenser ce valeureux champion en donnant un caractère officiel à la manifestation. Richard Truffer détient — fait unique dans nos

annales sportives — une vingtaine de titres nationaux les plus divers : pentathlon, tir, hockey, gymnastique, ski. La réception a fini dans les caves de l'Etat, ce qui suffit à prouver tout l'intérêt que notre exécutif cantonal voue aux prouesses du Haut-Valaisan et au sport en général. En lieu et place de la channe traditionnelle, flanquée de gobelets en étain, le Gouvernement eut l'heureuse idée — faut être de son temps — d'offrir à Richard Truffer une caméra automatique, bien que notre champion, dans la force de ses trente-six ans, n'ait nullement l'intention encore de filmer ses souvenirs.

Ski... ski !

Partout le ski est roi. Les compétitions, les inaugurations d'installations nouvelles occupent tous les week-ends. C'est ainsi qu'un conseiller fédéral bien de chez nous et un ministre français ont effacé la frontière d'une poignée de mains sur les hauts de Champéry. Le



col de Chavanette verra désormais les skieurs remplacer les contrebandiers sur les pentes helvético-savoyardes grâce à l'initiative de stations réalistes. A Saint-Luc également, une cinquième « mécanique » est venue s'ajouter à celles existantes. Elle amènera les adeptes du sport blanc jusqu'au col de la Bella-Tola, à 2800 m. d'altitude, face à un panorama incomparable qui va de la Furka au Mont-Blanc. Ainsi, la station anniviarde étend son aire skiable jusqu'aux confins de Tourtemagne. Une portée de câble encore, et la jonction

pourra être établie avec Chandolin par l'Illhorn...

* * *

Die Bettmeralp war Durchführungsort der Alpinen Walliser Skimeisterschaften. Reich behängt mit Gold, Silber und Bronze stehen hier die Siegerinnen der Zweierkombination (Abfahrt und Spezialschlalom) auf dem Ehrenpodest: Agnès Coquoz, Annelise Minnig und Sylvia Eggen (unsere Foto). Bei den Herren setzen sich in der Kombination Jean-Pierre Fournier (Gold), Marcel Savioz (Silber) und Christian Bregy (Bronze) durch.

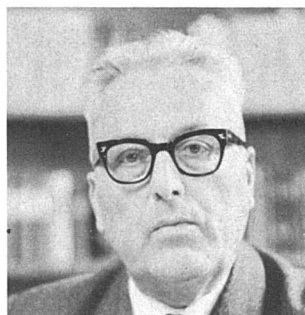
Poignées de mains

L'hiver bientôt nous tournera le dos. Déjà la saison nouvelle dans les branches. Saison nouvelle également, dès mars prochain, sur le plan politique. Après avoir renouvelé leurs autorités communales, salué un nouveau préfet à Sierre et dans l'Entremont, les Valaisans vont élire leur nouveau Gouvernement et leur Haute Assemblée. L'heure, pour l'instant, est encore aux adieux. Treize Etoiles qui, à quelques saisons près, entra dans l'actualité valaisanne en même temps que MM. Lampert et Gross, tient ici, en toute simplicité, à souligner à son tour ce que le canton doit à ces deux magistrats. Que de fois avons-nous relevé, au hasard de l'actualité, l'une ou l'autre des réalisations que nos deux conseillers d'Etat laissent derrière eux : bâtiments scolaires, installations touristiques, centre de conditionne-

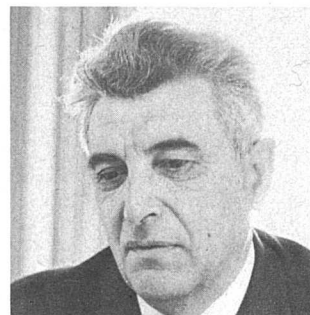
ment, industries nouvelles. Marcel Gross et Marius Lampert, deux hommes avec lesquels le Valais a accompli ce pas de géant qui le fit passer de l'âge du mulet à celui des usines thermiques, des grands barrages, des centres professionnels cités en exemple au-delà de nos frontières. Successeurs des Troillet et Pitteloud, ils étaient entrés ensemble au Gouvernement et s'en vont aujourd'hui côte à côte dans la sérénité d'une mission accomplie.

André Donnet professeur ?

Le Dr André Donnet, ancien archiviste cantonal, professeur associé à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne depuis l'automne dernier, est chargé d'un cours de bibliographie pratique. Il a prononcé sa leçon inaugurale le 22 janvier sur le sujet « Quelques aspects de la recherche fondamentale dans un canton non



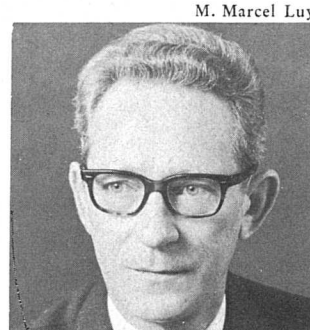
M. Marcel Gross



M. Marius Lampert



M. André Donnet



M. Marcel Luy



universitaire » (Valais). Nous tenons à exprimer nos très vives félicitations à notre ami André Donnet qui fait ainsi honneur aux lettres valaisannes.

Bagnes, Hong-kong, Berlin

Puisque nous en sommes aux poignées de mains, terminons ce tour d'horizon en Allemagne, où un Valaisan vient de prendre, avec le titre de ministre, la tête de la délégation suisse à Berlin. Eh oui, M. Marcel Luy, jusqu'à cette année chargé d'affaires ad interim en Tanzanie, est Bagnard d'origine. Berne nous l'enleva en 1945 pour lui confier divers postes importants sur l'échiquier politique à Pékin, Hong-kong, Lon-

dres ou Saïgon. Un Valaisan de plus qui fait honneur au canton à cent lieues de nos montagnes. Qu'est-ce qu'on parie que Marcel Luy, à l'âge des culottes courtes, a gardé lui aussi les chèvres sur les bords de la Dranse ?

Diplom !

Wir stellen vor : Gilbert Pacozzi, dipl. Hotelier SHV. Hier sehen wir den jungen Walliser anlässlich seiner Antrittsrede bei der Gründungsversammlung der « Vereinigung diplomierter Hoteliers-Restaurateurs SHV » im Hotel Schweizerhof in Bern.

* * *

Voici M. Gilbert Pacozzi, premier Valaisan à recevoir le diplôme d'hôtelier de la Société suisse des hôteliers.

Quand la laiterie se fait chapelle

Vers 1880, Giétroz, petit hameau de la commune de Finhaut, possède quelque trente pièces de bétail bovin. Pour utiliser rationnellement un lait précieux, il convient de disposer d'un local de fromagerie.

Un « conseil général » se constitue qui édicte un règlement conservé jusqu'à ce jour et remarquablement écrit à la main. Le document est signé le 29 février 1880 ; le bâtiment est construit en 1886. Il rendra longtemps de bons services.

Mais le temps a passé ; l'économie du pays s'est transformée ; la population du hameau a diminué. Dès 1934 la laiterie est graduellement abandonnée et devient enfin propriété de l'Etat. Un villégiateur de Giétroz la lui achète pour 500 francs.

Giétroz relève spirituellement de Finhaut dont le curé est Marcel Michellod, chanoine de la royale Abbaye de Saint-Maurice, auteur de plusieurs publications romancées.

Passant devant la laiterie délabrée, il entend ses vieux et pourtant beaux murs se plaindre d'être depuis longtemps inutiles et de servir de cadre aux ébats des chats errants. Aussitôt il pense à en faire une chapelle. Il achète le bâtiment, s'institue architecte, fait appel au concours des artisans du lieu et des alentours.

On recouvre le toit de belles dalles, on procède au rustication des façades tout en faisant bien ressortir les pierres apparentes du pays, on fixe une voûte de bois clair, on revêt le parterre de dalles, on installe un autel en pierres de Collonges, on introduit dans trois petites niches creusées au-dessus de l'autel, une statue de la Vierge qui est une rescapée du petit oratoire de Giétroz et deux petites statues représentant l'une saint Maurice et l'autre saint Sébastien.

On dresse sur la toiture un gracieux clocheton de pierre où une petite cloche égrène sa musique.

La chapelle porte l'inscription : « Cette modeste maison de Dieu avec les hommes, dédiée à sainte Anne, élevée par la foi, la volonté des paroissiens et ceux qui aimèrent ces lieux. An de grâce 1966. Chne Michellod, curé. »

Le 26 juillet 1966, la ravissante chapelle fut consacrée et dédiée à la mère de la Vierge Marie, à sainte Anne.

Le Heimatschutz a traduit sa reconnaissance par un don de 4000 francs à l'adresse du curé Michellod et de ses paroissiens.

Georges Crettol.



RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs



Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans

Tél. 027 / 4 21 13

H. Héritier & J. Favre S. A., 1950 Sion

Vins du Valais

Tél. 027 / 2 24 35



Sudan-Sports, 3960 Sierre Articles de sports

Articles de pêche de marque

Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77

Lorenz-Sports, articles de sport, 1950 Sion

Le spécialiste des articles de tennis

Tél. 027 / 2 34 79



Antille, antiquités, 3960 Sierre

Meubles rustiques valaisans

Tél. 027 / 5 12 57

Andre Melly, 3960 Sierre

Meubles rustiques de notre propre fabrication

Tél. 027 / 5 03 12

Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels

Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24

Michel Sauthier, 1950 Sion Rue des Tanneries 1

Spécialité de meubles et objets valaisans

Tél. 027 / 2 25 26



Meubles, tapis, rideaux Prince, 1950 Sion

Ameublements en tous genres

Tél. 027 / 2 28 85

Yugo, Sous-Géronde, 3960 Sierre

Agencements de cuisine

Tél. 027 / 5 64 43

Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône

Agencements de cuisine en tous genres

Tél. 027 / 4 22 51

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer Führer des Rhonetales

Bouveret

Hôtel-Rest. Perle-du-Léman

Vouvry

Auberge de Vouvry

Saint-Maurice

Hôtel de l'Ecu-du-Valais

Martigny

Hôtel Kluser
Hôtel Central
Auberge du Vieux-Stand
Rest. Taverne de la Tour
Hôtel-Restaurant Etoile

Charraz

Rest.-Motel TM Mon Moulin

Saillon

Relais de la Sarvaz

Chamoson

Chez Tip-Top
La Colline aux Oiseaux

Pont-de-la-Morge

Au Comte-Vert

Sion

Brass.-Restaurant La Clarté
Restaurant de la Matze
Restaurant Supersaxo
Hôtel « La Channe »
Hôtel Continental

...et boivent UN CAFE
GRAND DUC



SOLEIL DE SIERRE * VIEUX-SIERRE

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65



Le fournisseur spécialiste en viandes sélectionnées, charcuterie et conserves de viande, pour l'hôtellerie, les restaurants et les bons magasins d'alimentation.

Relais du Manoir

Villa / Sierre
J. Zimmermann, gérant
Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités



Montreux - ☎ 021 / 62 38 62

Tout pour l'hôtellerie

Carillons valaisans

Cette intéressante plaquette du pasteur Marc Vernet, richement illustrée et numérotée, est toujours en vente au prix de 6 francs à l'Imprimerie Pillet, à Martigny.

**Offrez un
cadeau
renouvelé douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra gratuitement le numéro de Noël accompagné d'une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

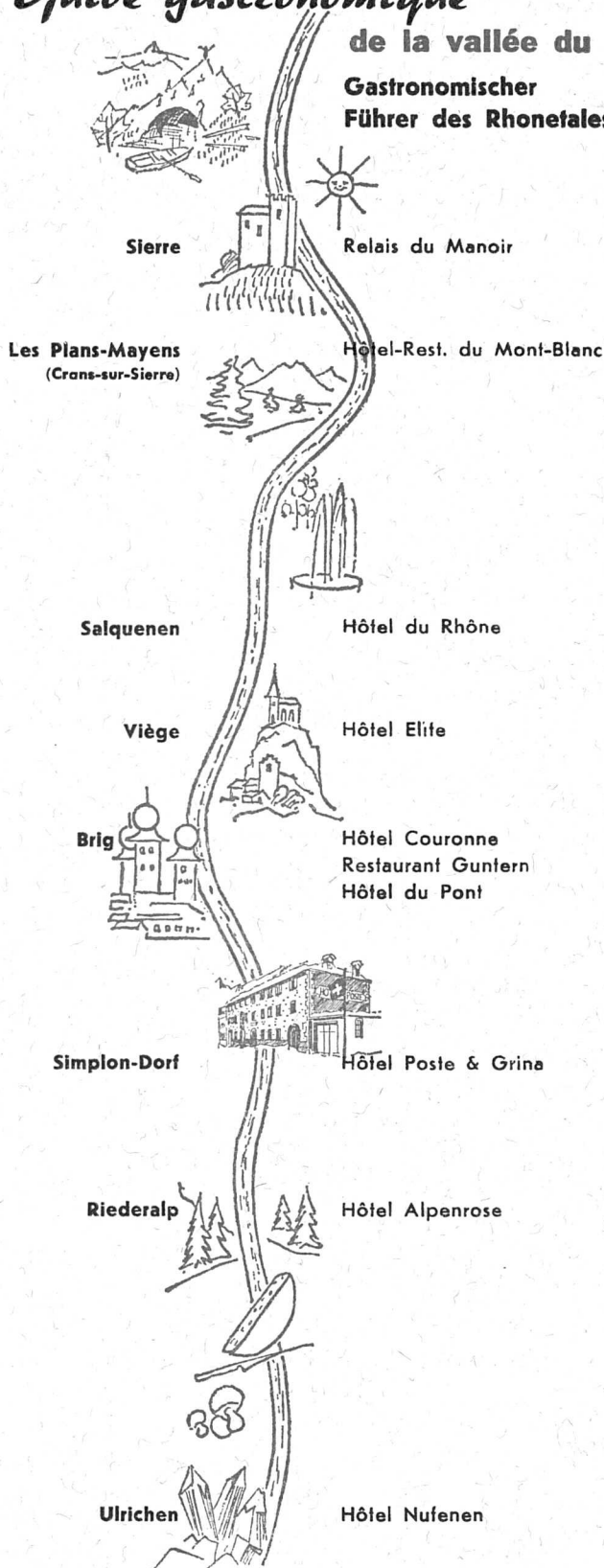
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer
Führer des Rhonetales



Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion



Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
téléc 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantik
5 25 35

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits
de la
Distillerie BURO, Sierre**

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Les bons vins de Sierre
Vital Massy, Sierre 5 15 51



Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière
René Antille, Sierre
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

**Banque suisse de crédit
et de dépôt**
Carrefour du Centre
5 13 85



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et M^{me} J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

C'est



que je préfère

HENRI JACQUOD & C^{ie}

Sion - Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction générale plus de 60 dépôts et 6 magasins

Transmission de fleurs partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs Martigny

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17

Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38



BIGLA



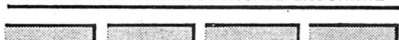
GEORGES KRIEG



S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU



IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE



PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie

MARTIGNY
VERBIER

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

coiffure

spécialise pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion Martigny r. des Remparts 8 1er ét.
av. de la Gare 38 1er ét.

UNSERE KURORTE MELDEN

Saas-Fee

Seit Jahresbeginn besitzt die Station einen Kurdirektor. Es ist kein Unbekannter mehr, denn der bisherige Gemeindepräsident und Grossrat Hubert Bumann ist seit Jahren wesentlich am Aus- und Aufbau des Feer Fremdenverkehrs beteiligt. Erfahrung mischt sich hier mit Pioniergeist. Mit der Fertigstellung der Felskinn-Seilbahn, 1. Sektion, mit der Eröffnung des Hallenschwimmbades sowie mit der Inangriffnahme der Hannigalp-Seilbahn wird Saas-Fee dieses Jahr entscheidende Etappen auf dem Weg in die touristische Zukunft hinter sich bringen : umso notwendiger ist es darum, dass die Station mit ihrem neuen Kurdirektor Gewähr dafür bietet, dass dieser Weg der bestmögliche ist. — Das Fremdenverkehrsjahr 1967/68 schloss im übrigen für die Station günstig ab und seine Bilanz stellt sich wie folgt dar : 255 773 Logiernächte im Winter und 487 927 im Sommer. Das Total von 487 927 LN kann die Verantwortlichen des Fremdenverkehrs von Saas-Fee nur im Glauben bestärken, dass es stetig aufwärts geht.

Leukerbad

Auch der Fremdenverkehr kommt nicht ohne Buchhaltung aus. Die Einheit heisst dabei nicht Rappen oder Franken, sondern Logiernächtezähl. Die Bäderstation Leukerbad wartete dieses Jahr mit einiger Spannung auf den Abschluss des Geschäftsjahres, ging es doch um die Erreichung der Halb-Millionen-Grenze an LN. Mit einer überraschend grossen Zunahme von 60 418 Übernachtungen durchbrach man die touristische Schallmauer um fast 7000, so dass der Kurort mit seinen 506 793 LN sich in die allervordersten Plätze der Walliser Stationen geschoben hat.

Riederalp

Trotz des Regensommers 1968 hat die Station ihre Logiernächtezähl im vergangenen Fremdenverkehrsjahr um 4000 auf 122 000 steigern können. Ganz eindeutig steht dabei der Chalettourismus im Vordergrund, denn den rund 85 000 LN in den Chalets entsprechen gegen 27 000 in den Hotels und Pensionen. Die Zusammenarbeit der beiden Ferienggebiete Riederalp-Bettmeralp drückt sich diesen Winter vor allem aus in gemeinsamen Wochenendabonnements für die Skisportanlagen, die erst kürzlich ergänzt worden sind durch die Skilifte Riederfurka und Wurzenbord auf Bettmeralp.

Brig

« Der Simplon ist offen », diese Nachricht am Silvestertag hat irgendwie Rekordwert, denn jahrhundertlang war der Simplon bis weit in den Frühling hinein tief eingeschnitten. Der Ausbau der Simplonroute zur Nationalstrasse und die damit verbundenen grosszügig angelegten Galerien haben das Unwahrscheinliche wahr gemacht, so dass das Tor zum Süden nunmehr fast das ganze Jahr offen sein wird. — Im übrigen war Brig wie immer Drehscheibe des Oberwalliser Touristenverkehrs. Über die drei Wochenendtage zu Jahresbeginn trafen beispielsweise nicht weniger als 68 Extrazüge ein. Verständlich, dass auch die Furka-Oberalp-Bahn wie die Visp-Zermatt-Bahn ihre letzten Wagen hergeben mussten, um den Verkehr zu bewältigen. M. V.

ZERMAT

offre aux skieurs des possibilités illimitées pour le
SKI PRINTEMPS-ÉTÉ



Téléphériques

Zermatt-Schwarzsee
Zermatt-Furgg-Trockener Steg
Furgg-Schwarzsee

Téleskis

Hörnli, Garten, Theodul
Furggsattel, Theodulpass
Gandegg

Dès le mois de juin, entre
Trockener-Steg et Plateau Rosa
(2900-3800 m.), 8 téleskis sont
en fonctionnement jusqu'au
mois de septembre.

Renseignements :

Schwarzseebahn AG
☎ 028 / 7 73 10

Pour week-ends et semaines de ski :

Le Châble, **BRUSON** et environs

800 à 2500 m. d'altitude
par bonne route,
train M.-O. et **Etoile des Neiges**

Hôtels, pensions, appartements et chalets.

Nouveauté : Auberge de jeunesse (40 lits), **Maison Valbord**
(54 lits), Restaurant de Moay (80 places), caravaneige, école
suisse de ski, office de renseignements, agence immobilière.

Pistes exceptionnelles damées au **ratrac** et desservies tous
les jours par

1 télésiège et 3 téleskis à des tarifs avantageux.

Renseignements : Télébruson, 1934 Bruson, téléphone 026 /
7 16 37 et 026 / 8 83 12.



Un piano c'est une affaire
de confiance et s'achète
chez

Hallenbärter
& CIE
SION

A votre service depuis 1907



Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

Tél. 027 / 2 10 63

NAEFUne tradition
immobilière**Crans-sur-Sierre****A VENDRE**

joli chalet de bonne construction
(1962) entièrement doublé, tout à
l'égout. Parcelle de 700 m² clôturée,
avec chemin et escalier en dalles
naturelles. Entièrement meublé.

Prix demandé : Fr. 265 000.—.

Naef & Cie, agence immobilière
18, rue de la Corratierie
Tél. 022 / 24 43 80 - 1204 Genève

**LA SEMEUSE***LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...*

Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds
☎ 039 / 2 81 81

UNSERE KURORTE MELDEN**Zermatt**

Zu melden, dass Zermatt über die Festtage und darüberhinaus bis auf das letzte Bett besetzt war, ist wohl überflüssig. Ohne kleinere oder grössere Abenteuer kommt eine Station in den Bergen nicht aus: der grosse Schneefall kurz vor Neujahr unterbrach die Talverbindung kurzfristig, doch steht heute die Station diesen Situationen nicht mehr hilflos gegenüber. Der Helikopter der Air Zermatt, der dieses Jahr seinen endgültigen Stützpunkt erhalten soll, spielte den Engel in der Schnee-grube und gab her, was er konnte, um wartende Gäste ins Ferienparadis zu bringen. — Der motorisierte Vogel ist zudem beruhigender Hintergrund für alle Skitouristen: er ist integriert in dem grosszügig ausgebauten Rettungsdienst von Zermatt und ist sicherstes und schnellstes Transportmittel für alle Unglückshasen auf den Ski- und Schneefeldern. — Zermatt hat dank Peter Franzen, dem Trainer der kanadischen Nationalmannschaft, besondere Beziehungen zum nördlichsten Teil von Amerika. So weilte denn das kanadische Damenteam im Kurort, um sich hier vor den grossen Entscheidungen auf den europäischen Skipisten den letzten Schliff zu geben. Verkehrsverein, Skiklub und Hotelierverein luden die sportlichen und zugleich charmanten Damen im « Walliserhof » zu einem Abschiedsabend ein. Es ist nicht schwer zu erraten, dass die Sympathie gegenseitig war.

Obergoms

Das Obergoms bleibt nach wie vor das Langläufer-Paradis des Wallis. So hamsterte der Skiklub Obergoms-Grimsel bei den diesjährigen Walliser Meisterschaften der Nordischen Disziplinen in Champéry alle Titel, die zu vergeben waren. Das Obergoms, dessen wintertouristischen Möglichkeiten sicher noch zu wenig ausgenutzt sind, hätte somit genügend Lehrmeister um bei einem allfälligen Start für eine Langlaufschule mitzuwirken.

M. V.

équipe
votre chalet

La maison
du
frousseau

Renseignements
Tél. 027 / 2 25 57
1951 SION
Rue des Erables 20

OU.....

S'arrêtent les Valaisans
de passage à Lausanne?
chez

Schaefer S.A.
sports
LAUSANNE

Le magasin spécialisé

NOUVEAU**Potage tortue clair véritable "Lucullus"**

Un vrai produit Lucul

Lucul S. A. 8052 Zurich

Demandez des échantillons gratuits!

La petite maison
des grands vins

Hurlevent
PINOT NOIR

**LES FILS DE CH. FAVRE**

Médaille d'or 1954 Lucerne Médaille d'or 1964 Lausanne

Sion

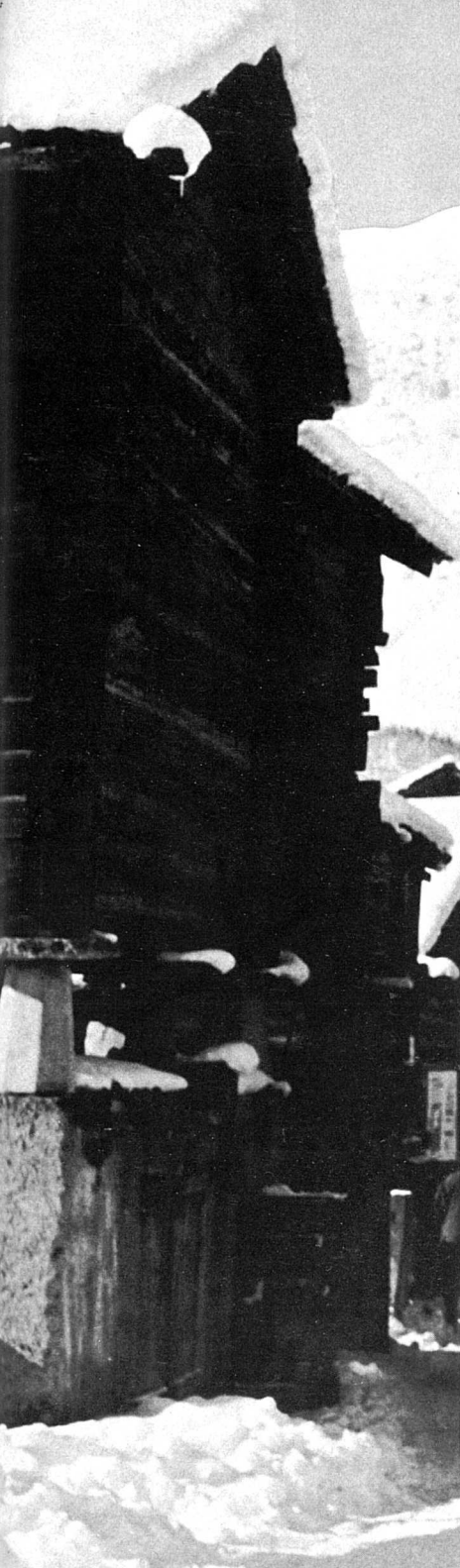
Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



Guide immobilier

Une sélection d'adresses pour vos séjours
et vos investissements en Valais

AVEN S/ CONTHEY, alt. 900 m., env. 10 km. de Sion, plein midi : **Chalet neuf** à vendre comprenant 2 appartements avec entrées privées bien séparées. Prix de chaque appartement vendu séparément avec terrain : Fr. 75 000.—. On traite avec Fr. 40 000.— à l'achat, le solde large facilité de paiement. Chaque appartement comprend : 1 cuisine installée, 1 grande salle de séjour et 2 belles chambres. Bains-W.-C., cave à provisions. Grand balcon, citerne mazout, téléphone. Construction soignée, partie maçonnerie et madriers pin suédois d'origine, sol parquet. Extraordinaire vue sur les Alpes et vallée du Rhône. Accès facile par route Derborence ouverte toute l'année, desservie par car postal. Accès par le Pont-de-la-Morge.

Renseignements sur place, tél. 027 / 8 18 69, ou Genève, 022 / 32 03 92.

Pour toutes TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES ET ASSURANCES :

Agence immobilière « La Centrale », Haute-Nendaz, tél. 027 / 4 54 24.

Résidences de vacances à Haute-Nendaz :

A vendre **appartements** 2, 3 et 4 pièces, grand confort. Situation prédominante. Visites : tous les jours sur rendez-vous.

Agence immobilière Gillioz, 1961 Haute-Nendaz, tél. 027 / 4 53 19.

OVRONNAZ : Vacances hiver-été. Eden-Vacances en construction vous offre l'appartement idéal dans chalets rustiques.

Studio	dès Fr. 42 500.—
3 pièces	» » 82 500.—
2, 3 pièces, duplex, 85 m ²	» » 93 500.—
2 pièces, 48 m ²	» » 53 500.—

Chaque appartement a une entrée privée. Grand confort, balcon, vue panoramique et soleil. Pelouse aménagée.

Renseignements et vente directement des promoteurs-constructeurs. Demandez nos prospectus : Agence immobilière d'Ovronnaz J.-M. Gaudard, 1912 Leytron/Ovronnaz, tél. 027 / 8 71 08.

Centre du Valais (Sierre), à vendre **chalets** tout confort :

NIUOC : 4 1/2 pièces, plus 600 m² terrain, Fr. 59 500.—.

VERCORIN : 4 1/2 pièces, plus 500 m² terrain, garage et chauffage central, Fr. 89 000.—.

ITRAVERS : 3 1/2 pièces, plus 600 m² terrain et garage avec sous-sol, Fr. 53 000.—.

Construction de **CHALETs** (ex. 2 1/2 pièces, 600 × 600, Fr. 32 000.—).

A. Antille, 3941 Noës, tél. 027 / 5 00 98.

VERCORIN, altitude 1343 m. : A vendre dans chalet résidentiel, style du pays, **magnifiques appartements** à des prix sans concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Appartements dès Fr. 50 000.—. Réalisé pour vous dans un cadre reposant, sur l'un des plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affaires touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre **terrains, chalets, appartements**. Plusieurs types peuvent être visités. **Studios et appartements** à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

En utilisant
cette page spéciale
du

Guide immobilier

vous assurez
un succès maximum
à vos annonces

ZERMATT : A vendre dans situation centrale **beaux appartements** de 3 1/2 - 2 1/2 pièces et studios à prix abordables. Construction récente.

Pour tous renseignements : Karl Ruppen, agence immobilière, 3904 Naters, téléphone 028 / 3 68 54.

Städeli Téléskis Télésièges



Städeli offre des solutions intéressantes:



30 types d'installations

sont à votre choix!
Un maximum de qualité
et rendement à l'heure
à des prix avantageux.

Notre personnel qualifié
est gratuitement à votre
disposition pour vous
conseiller. Ecrivez ou
téléphonez nous!



W. Städeli

Fabrique de machines

8618 Oetwil am See/ZH, téléphone 051/74 42 63

Représentation pour la Suisse romande: Walter Baur
Vallombreuse 75
1008 Prilly-Lausanne
téléphone 021/24 38 20

le bridge



Solution des problèmes N° 42 quasi préparés

Dues au hasard, ces deux donnes pourraient figurer avec bonheur dans quelque tournoi à donnes préparées. Les mains du flanc, celles d'origine, ne sont là que pour fixer les idées. Remarquez qu'elles pourraient prendre toute autre forme normale.

♠ D 3		♠ R 7
♥ V 10 2		♥ 8 6 5
♦ A V 10		♦ D 9 7 5
♣ D V 10 9 3		♣ 8 6 5 2
♠ V 9 6 2		♠ A 10 8 5 4
♥ D 9 7 4 3		♥ A R
♦ 3		♦ R 8 6 4 2
♣ A 7 4		♣ R



Comment notre ami remplit-il son contrat de 3 s. a., sur l'entame du 4 de cœur ?

Il fournit le petit du mort, prend en main et présente le Roi de trèfle ; que l'ennemi laisse passer, il va sans dire. Qu'à cela ne tienne ! Notre demandeur monte à l'As de carreau du mort, dont il détache la Dame de trèfle, pour écarter son As de cœur d'un geste large. Et de se figer le ricus de l'ennemi.

La deuxième est d'un abord plus délicat :

♠ R V 6 3		♠ D 10 5
♥ A V 7 6		♥ 9 4 3
♦ A V		♦ 9 8 3 2
♣ 9 7 4		♣ V 5 2
♠ 8 7 4		♠ A 9 2
♥ —		♥ R D 10 8 5 2
♦ R D 10 7 6 4		♦ 5
♣ A D 10 6		♣ R 8 3

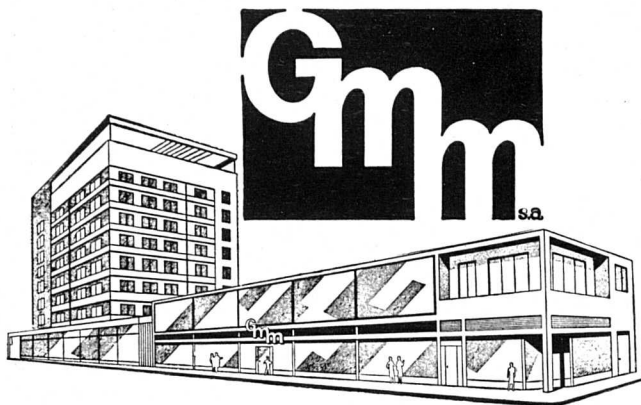


M. Sud joue 4 ♥, malgré une ouverture de 1 ♦ par M. Gauche. Lequel entame du Roi de carreau. Comment conduire ce coup ?

Le demandeur avisé prend de l'As de carreau, tire les atouts adverses, engrange les levées des As et Roi de pique, puis écarte son dernier pique sur le Valet de carreau. Et plus rien ne saurait lui arriver, quelle que soit la distribution des piques. Après avoir pris de la Dame de carreau, la gauche se voit en effet enfermée dans ce dilemme : livrer la dixième levée dans une noire, ou bien dans coupe-et-défausse.

Le 39^e Salon de l'auto

Cette traditionnelle manifestation se déroulera du 13 au 23 mars. Elle groupera, en plus des stands habituels réservés aux voitures de tourisme, aux carrosseries spéciales et aux accessoires : les cycles et motocycles, les véhicules, accessoires et publications du sport et de la compétition automobile, la nautique et le camping-caravaning. Un programme riche et de nature à retenir l'attention enthousiaste d'un très vaste public.



Le plus beau et le plus grand choix du Valais

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Galleries
du **m**euble
monthey
Tél. 025 / 4 16 86 S.A.

Agencement
de restaurants - magasins

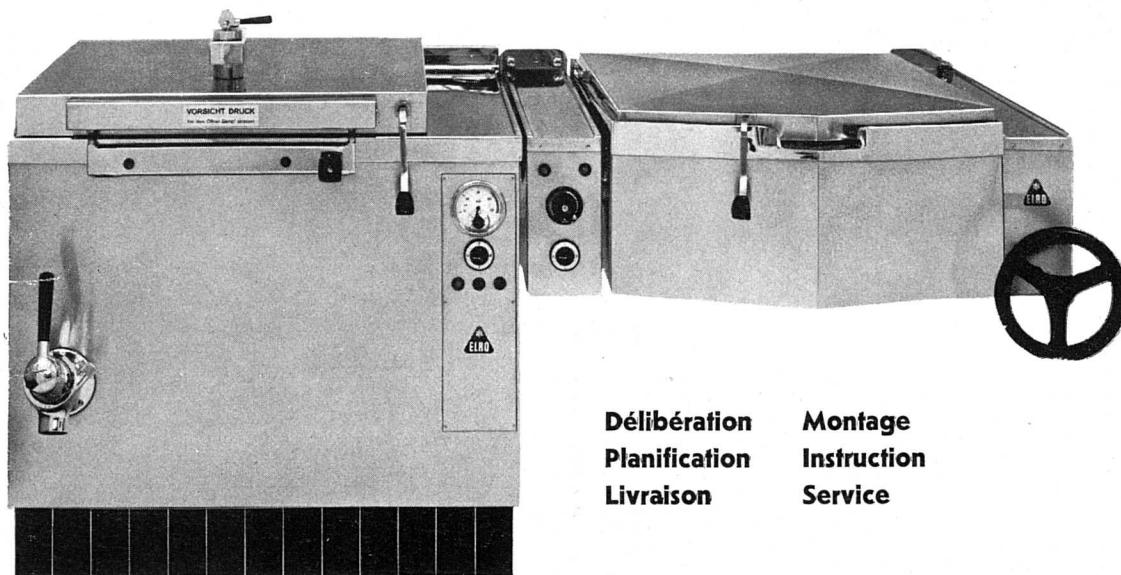
Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30

ELRO pour les installations de cuisines rationnelles et modernes pour hôtels et restaurants



Délibération
Planification
Livraison

Montage
Instruction
Service

Appareil de cuisson ELRO aux dimensions Gastro - Norm pour chauffage en tous genres

Sauteuse ELRO basculante avec fond chauffant spécial et inoxydable ELROLIT

Robert Mauch

Usines ELRO S.A.

5620 Bremgarten AG
Téléphone 057 / 7 17 77

Carnival and whisky

You may be wondering about the relationship of carnival with whisky. Recently, the federal Authorities decided to cash in on the Swiss people's increasing fondness of whisky and other imported strong drinks.

It's a nasty trick to hang the goose (excuse me, the bottle) higher just after some people discovered that a glass of whisky in the hand makes them feel IN or having acquired a higher social standing.

Besides, what do « those in Berne » mean by increasing its price just in the season when one catches colds and flu? Don't they know that whisky is universally acknowledged as a remedy for these ailments?

February being the month of carnival, the Basler, past masters of satire on all that irked them during the previous year, will certainly use this heavy tax increase as carnival subject... unless too many swigs from the hoarded bottles dulled their caustic wit.

In the Valais spooky figures clad in shaggy animal skins and wearing fearful wooden masks go spirit chasing during the dark nights of January and February. The spirits used to be malicious forces of nature, or the souls of those condemned to err on earth because they were too fond of the bottle during their life.

But lately the Valaisans had further reasons for spirit chasing. They, who produce Switzerland's best wines and transform the surplus of their fruit crops into appreciated liquors, became aware that some of their younger set desert the old-fashioned restaurants. They imitate tourists who order in newfangled bars cocktails out of bottles with outlandish labels!

Meanwhile, the foreigners who take an interest in their hosts' customs, sooner or later discover the Valais' own products... and like them!

Some of my Scotch friends prefer to the whisky bottled and sold in Switzerland an honest Valais appetizer — refreshing « fendant », « fendant-cassis », or better still, a velvety « ermitage », together with tit-bits of mild cheese of Bagnes on thin slices of rye bread.

After skiing, skibobbing, curling, they no longer drink their customary five o'clock tea. Instead, they take in a cozy « carnotzet » an invigorating « assiette valaisanne » — transparent wafers of dried meat, an assortment of cheeses, accompanied by red wine, either light, delicate « gamay », or harmonious, full-bodied « dôle ». This snack peps them up after strenuous outdoor exercise and nicely tides them over until dinner.

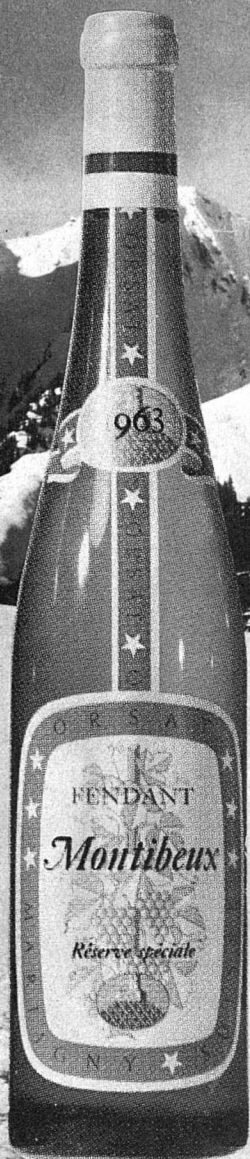
Since they discovered « williamine », « genepi », « abricotine », « lie de vin » and other specialities of the Valais, they also forego the after dinner liquors commonly served in other regions and countries. Their motto is : « When in Rome, do as the Romans », in the Valais as the Valaisans.

Let's wager that, because of the heavy increase in the price of imported liquors, the Valaisans will on February 6 gleefully stage in the carnival parades of Monthey and St. Leonard a solemn funeral for Messrs. Whisky and Company and weep bitter crocodile tears for them.

As a sign of contestation, they may also sacrifice some bottles of whisky to « Old Man Winter », a straw puppet which they burn at « La Poutraze » in Bovernier above Martigny on February 23 as a farewell to winter and carnival.

Santé et conservation! Cheers!

Lee Eugster.





ORSAT



L'ambassadeur des vins
du Valais

Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement



agence immobilière
G. BARRAS

Crans

CRANS s/Sierre VS - Tél. 027/7270